Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1998)
Heft: 2

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

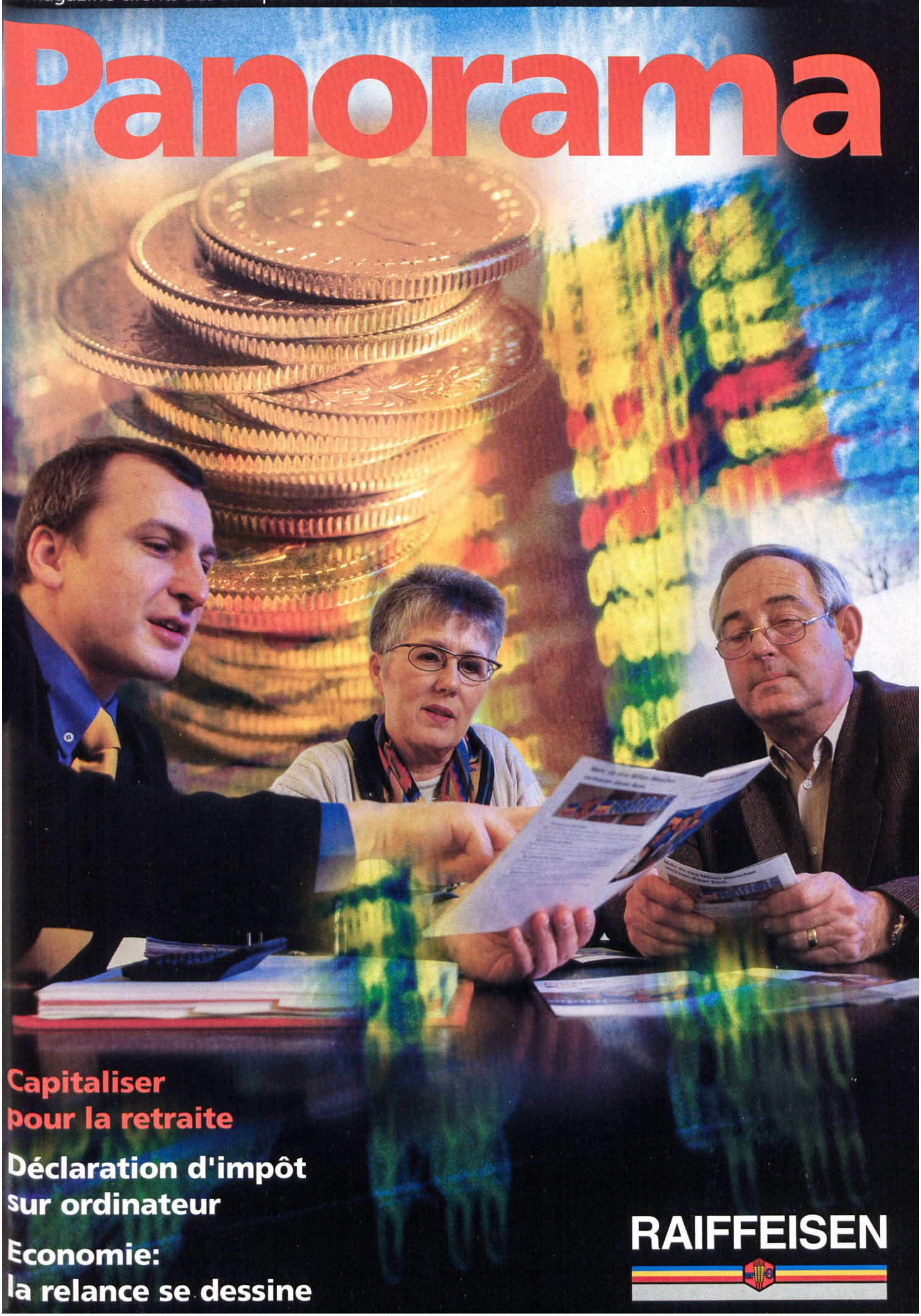
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le magazine clients des Banques Raiffeisen 2/98

Panorama

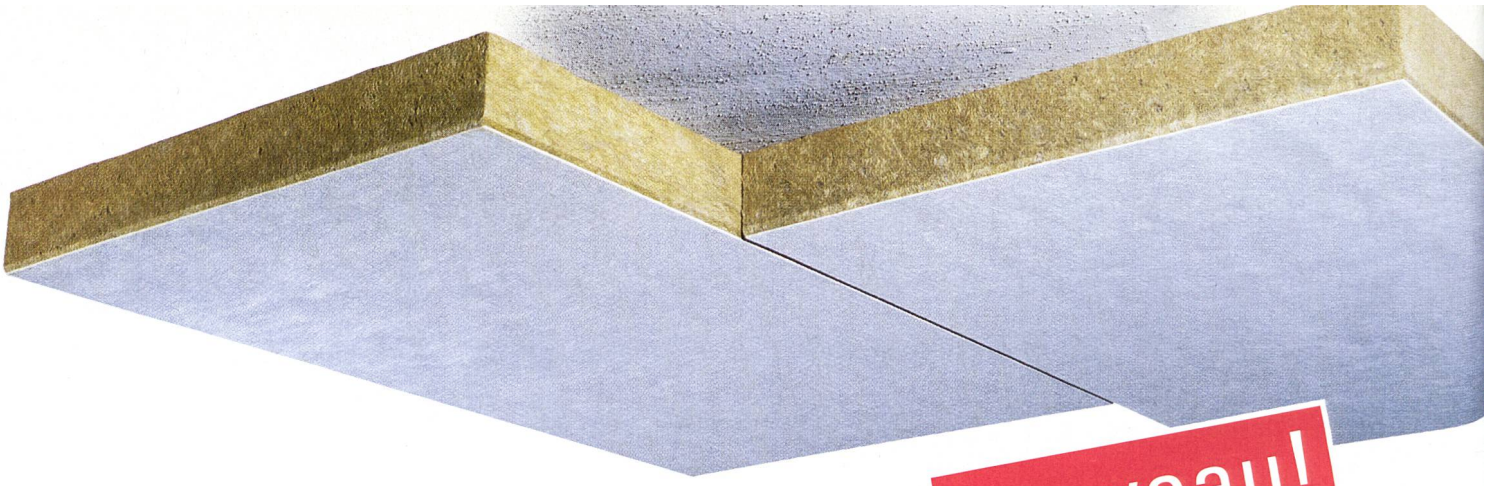


Capitaliser pour la retraite

Déclaration d'impôt sur ordinateur

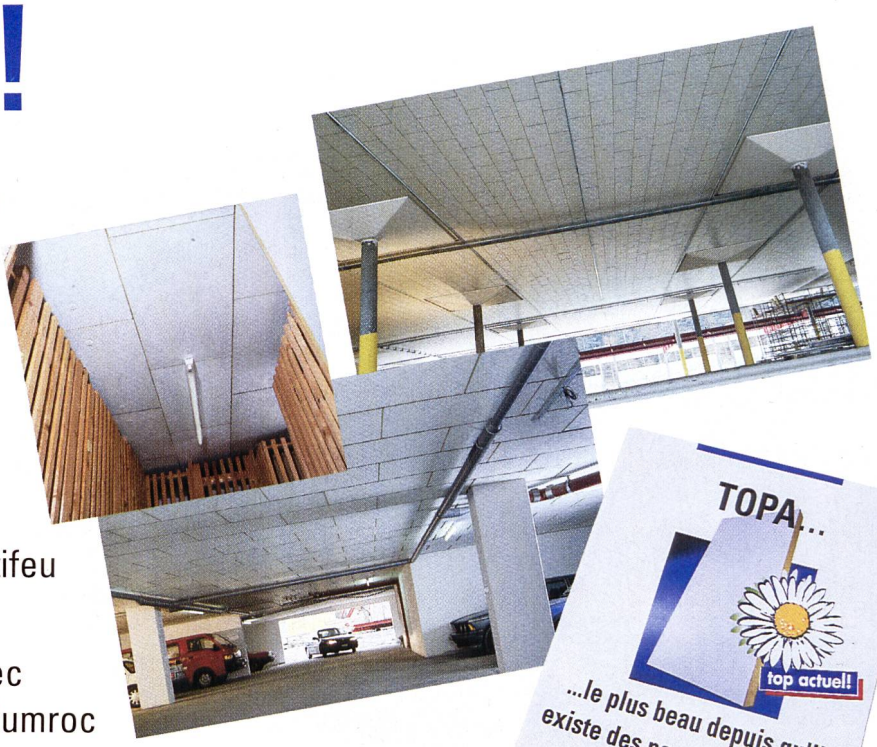
Economie: la relance se dessine

RAIFFEISEN



nouveau!

Joliment raffiné... le nouveau TOPA!



Monter un TOPA après l'autre sous la dalle de béton - terminé! Voici comment, en un temps record, réaliser un plafond clair pour locaux utilitaires, qui offre en outre des propriétés isolantes et antifeu exceptionnelles.

Le panneau isolant avec revêtement TOPA de Flumroc voile de verre nature renforcé constitue la solution top pour une isolation rationnelle des halles, garages souterrains ou caves.

Demandez notre prospectus ou renseignez-vous auprès d'un revendeur Flumroc.

Veuillez m'envoyer votre prospectus en couleur TOPA!

Nom: Prénom:

N°/Rue: Téléphone:

NPA/Localité:

FLUM ROC®

Flumroc SA
1024 Ecublens VD
Téléphone 021 / 691 21 61
Téléfax 021 / 691 21 66

Sommaire

Capitaliser pour la retraite	**4**	Face à un secteur social en crise, la prévoyance individuelle prend toute son importance. Les bons choix.
Taxes	**12**	Etre propriétaire, c'est tout un poème, pas très romantique: ces dernières années, les taxes n'ont cessé de grimper. Le principe «celui qui use, paie» sera de plus en plus appliqué.
Raiffeisen à Coire	**18**	Tandis que certains groupes bancaires réduisent leur réseau, Raiffeisen l'étend. Depuis quelques semaines, la capitale des Grisons, Coire, possède «sa» Banque Raiffeisen.
Relance	**22**	Les indicateurs économiques repartent vers le haut, même si c'est encore lentement. La conjoncture suisse suit le mouvement.
Des jouets qui n'en sont pas?	**38**	Les armes factices séduisent les plus jeunes et les plus grands aussi. Sous leurs faux airs de jouets, des armes à s'y méprendre.

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Romano Pezzani (édition italienne)
Composition
Brandl & Schärer AG
4601 Olten
Photos Couverture: André Albrecht
Photolithos
Grapholt AG
4632 Trimbach
Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021 654 04 00
Fax 021 654 04 01
Internet: http://www.raiffeisen.ch
Impression et envoi
Vogt-Schild/ Habegger Druck
Zuchwilerstrasse 21
4501 Solothurn
Téléphone 032 624 76 15
Mode de parution
Panorama paraît dix fois par an
Tirage: 31 000 exemplaires
Administration / Abonnements publicité
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Sandra Dervey
Case postale 144
1010 Lausanne 10
Régie des annonces
Kretz AG, Verlag und Annoncen
8706 Feldmeilen
Téléphone 01 923 76 56
Téléfax 01 923 76 57
Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale.

Editorial

Tournants. Le temps passe et sa ligne n'est pas toujours . . . rectiligne! Même, elle est pleine de tournants. Par exemple, depuis quelques années, les Banques Raiffeisen ont abandonné leur timidité pour prendre leur vraie place sur un marché bancaire qui continue à se modifier, un peu comme un paysage au fil des saisons. Aujourd'hui, Raiffeisen vit la maturité de son été: les banques ouvrent des guichets en ville. Certes, pas n'importe comment, pas de façon irraisonnée. Bien au contraire: les Banques Raiffeisen ont un long vécu d'expérience derrière elles: la prudence reste la mère de toutes les vertus. Ajoutons-y la confiance en soi-même (les exercices des dernières années se sont bouclés sur des résultats exceptionnels) et plus, la confiance des clients en des établissements qui savent préserver les qualités de ce qui a fait leur proximité.

A ma plus modeste échelle, voici qu'arrive pour moi un nouveau tournant: après plus de cinq années de rédaction pour Panorama, je passerai le flambeau, le mois prochain, à mon successeur, pour mettre au monde un futur client d'une Banque Raiffeisen et je m'en réjouis.

Oui, cette saison est vraiment bonne. Pour la prospérité de Raiffeisen, pour ma simple postérité et pour les pages de Panorama.

Pérennité.

Annie Admane

Capital retraite pour le troisième âge

Pour que vos sous fassent des petits . . .

Semer, laisser mûrir et récolter: à l'image du paysan qui sait exploiter son sol et attendre patiemment de pouvoir cueillir les fruits de son labeur, les aînés ont aussi la possibilité de faire fructifier leur capital pour de vieux jours plus dorés. Cela demande juste un peu plus de temps que le temps d'une saison.

La constitution d'un capital retraite obéit aux différents âges de la vie. Du point de vue financier, quatre étapes sont nécessaires:

- **Assurer l'existence:** jusqu'à environ 35 ans, il faut se prémunir contre les risques tels que les accidents, la maladie, l'invalidité et la perte de salaire.
- **S'établir dans la vie:** entre 35 et 45 ans, il s'agit de consolider son niveau de vie. Outre la caisse de pension, on peut souscrire à une forme de prévoyance liée ou se porter acquéreur d'une maison familiale – la PPE convient aussi.
- **Accumuler:** jusqu'à l'âge de la retraite, 62 ou 65 ans, le revenu augmente. Avec ce «plus», on peut décider de réduire une hypothèque. Mais on peut également décider d'investir dans des formes plus «juteuses» mais aussi plus risquées, comme des actions, par exemple.
- **Récolter:** A la retraite, l'argent mis de côté entre en ligne de compte. A ce moment, il s'agit de rentabiliser son capital au niveau le plus haut possible et de la façon la plus sûre.

Idéalement: la pyramide. Avec un tel plan en tête, on peut songer à constituer son capital. Idéalement, c'est la pyramide (voir graphique). Sa base est constituée par les assurances de base, maladie, invalidité, accident, responsabilité, ménage et immeuble.

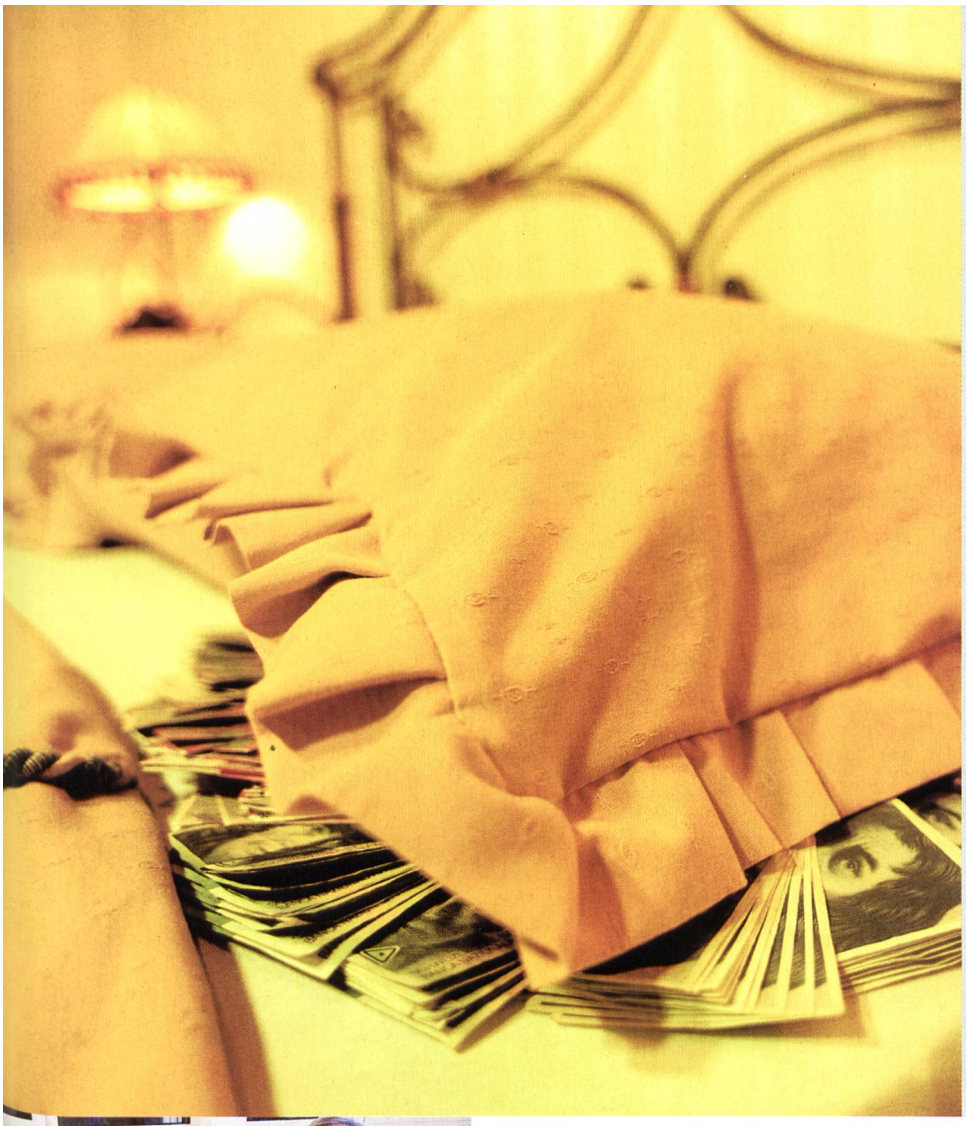
Le socle inférieur doit être impérativement composé de placements sûrs et représenter 60 à 70 pour-cent de la fortune totale. La part du lion est constituée des fonds de la caisse de pension, d'un 3e pilier ou d'un compte d'épargne. Viennent ensuite : des obligations de première classe, une assurance de capitalisation, des biens immobiliers ou des placements sur le marché des capitaux ou le marché monétaire.

La partie centrale, au maximum 25 à 30 pour-cent est constituée d'actions, de participations et de métaux précieux. La pointe, enfin, qui représente au plus 5 à 10 pour-cent de la fortune, contient des placements spéculatifs.

Avant de consulter un conseiller en placements, faites le tour de votre capital et de vos charges fiscales.

Bien prévoir. C'est mieux de ne pas bâtir sa pyramide sur du sable. Outre le but visé, il faut bien connaître les outils dont on dispose. Facile de se faire une idée de sa propre fortune grâce au modèle pyramidal:

- **Base:** Etes-vous assuré contre les gros risques? Votre Banque Raiffeisen vous renseignera volontiers si vous ne savez plus exactement contre quoi vous êtes couvert; rassemblez tous les éléments de votre capital. Profitez de votre déclaration d'impôt pour le faire. Avec la déclaration de vos valeurs et de vos dettes, il est plus facile de procéder au tri



Priorité à la sécurité

Avant de consulter un conseiller en placements, faites le tour de votre capital et de vos charges fiscales (progression). Plus vous donnerez de précisions à ce conseiller sur votre situation, sur vos projets d'investissement et sur les risques que vous êtes prêt à prendre, plus il travaillera «ciblé». Si vous ne souhaitez pas lui déléguer toutes les responsabilités inhérentes à la gestion de votre capital, respectez quelques principes:

> La sécurité a l'absolue priorité. La plus grosse part de votre capital retraite doit être placée de façon très sûre. Si un placement s'avère «foireux», liquidez le immédiatement.

> N'investissez pas tout votre capital dans une seule chose. Veillez à conserver une certaine souplesse financière. Mais ne vous éparpillez pas davantage dans de multiples petits placements. Si vous investissez à long terme (obligations, par exemple), contrôlez la durée du placement afin que cet argent reste disponible quand vous en aurez besoin.

> Agissez rapidement quand vous travaillez avec une partie de votre capital ou si vous spéculez. Sortez de la transaction dès que vous avez atteint votre but. *(ma.)*

Plus il aura de précisions sur votre situation, sur vos projets d'investissements et sur votre aptitude à prendre des risques, plus il travaillera «ciblé».

de tout ce qui compose la base, le socle inférieur, la partie centrale ou la pointe de votre pyramide financière.

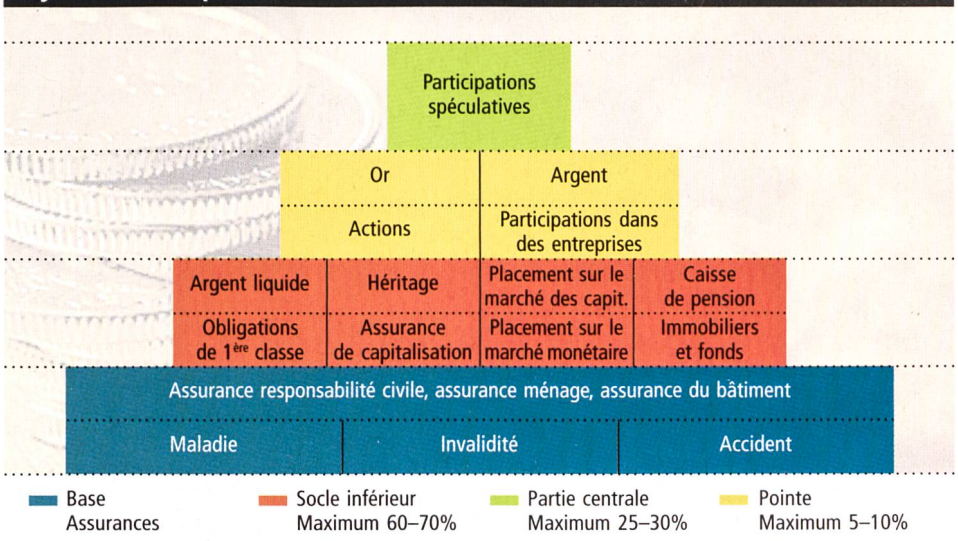
> **Socle inférieur:** Si le calcul de vos rentes AVS et de caisse de pension vous pose des problèmes, n'hésitez pas à vous adresser à votre Banque Raiffeisen ainsi qu'aux offices concernés. Si vous constatez que ce niveau est insuffisamment garni, un conseiller en prévoyance saura vous indiquer comment vous pouvez placer votre capital de façon à atteindre 60 à 70 pour-cent à ce niveau.

> **Partie centrale:** Bien qu'on considère que les métaux précieux, les participations et les actions sont des placements relativement fiables, cette tranche ne devrait pas excéder 30 pour-cent de votre fortune totale. Des chutes de prix brutales sur les métaux précieux ne sont toutefois pas courantes. Les fusions d'entreprises et les faillites avec des variations de cours en bourse ont tendance à se multiplier dans les temps difficiles.

> **Pointe:** Votre aptitude à prendre des risques déterminera l'importance que vous accorderez aux placements spéculatifs. En tout état de cause, ils ne devraient pas représenter plus de 10 pour-cent de votre capital. Car, c'est sûr, spéculer, c'est gagner et perdre.

MARKUS ANGST

Pyramide du capital

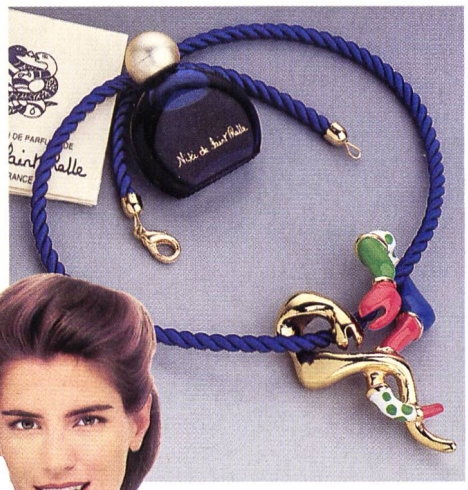


Graphique: USBR

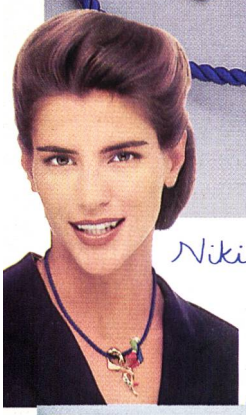
Facile de cerner votre capital personnel et ses composantes au moyen du système de la pyramide.

Offre pour les lecteurs - Panorama

Plongez-vous dans le monde des arts d'hier et d'aujourd'hui. Des cadeaux exclusifs, tendres originaux, pour faire plaisir ou se faire plaisir.



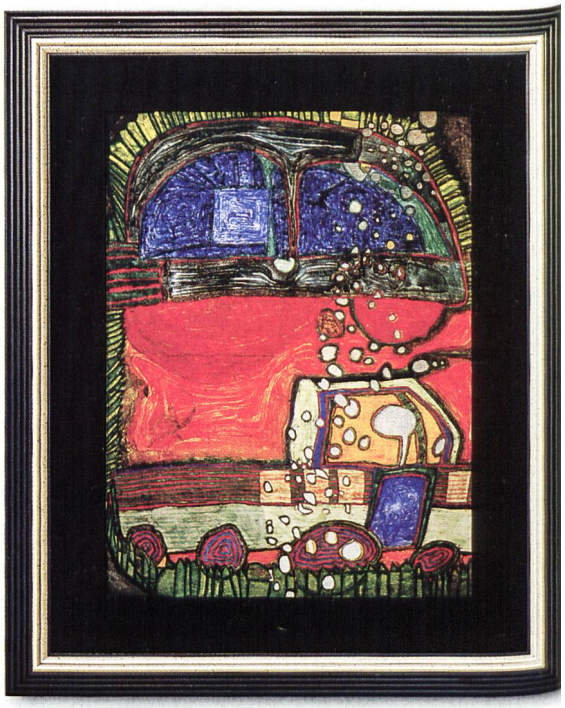
"Dance of the Snake" Collier doré de **Niki de Saint Phalle** avec eau de toilette en emballage-cadeau bleu. Collier en cordon de soie bleu avec mousqueton et pendentif composé de deux serpents enlacés. L'un en laiton, l'autre émaillé à la main. Fr. 265.-

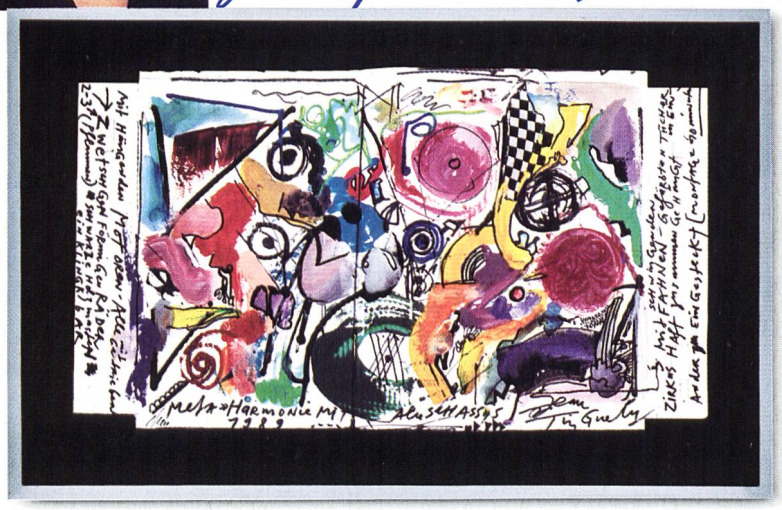


Niki de Saint Phalle

„Hundertwasser-Haus" Oeuvre de **Hundertwasser** Chaque cadre fait à la main a son propre caractère. 24x30 cm Fr. 98.-

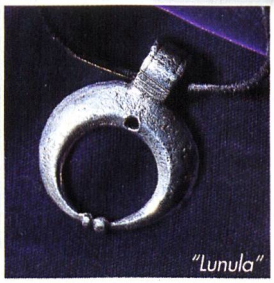
Jean Tinguely





Jean Tinguely a peint cette oeuvre en 1989 sur un emballage de pizza!

"Metaharmonie" Granolitho® de Jean Tinguely, 10 couleurs, impression fidèle sur papier de choix, appliquée sur carton ondulé et découpée. 38,5x68 cm. Edition limitée à 1'800 ex, numérotés à la main et accompagnés d'un certificat. Prix spécial **Panorama** Fr. 365.- au lieu de Fr. 390.- Avec cadre en or blanc véritable. 52x82 cm, Fr. 798.- au lieu de Fr. 840.-



"Lunula"

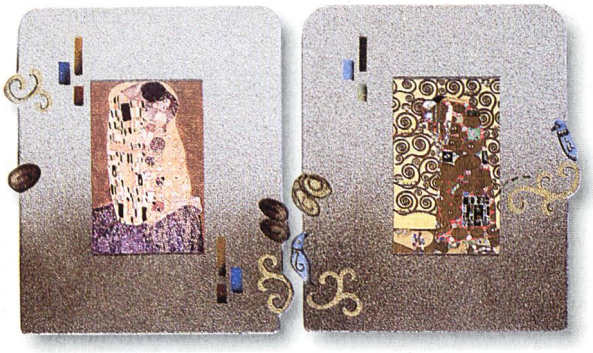
"Keltische Dreifalt"

HUNDERTWASSER

"Blindes Auto" oeuvre no. 549 Granolitho® sans trame 10 coleurs sur papi précieux, avec impression supplémentaire feuille d'or et d'argent. Edition limitée 1'800 ex. délivrés avec certificat. 65x50 c Prix spécial **Panorama** Fr. 295.- au lieu de Fr. 345.-. Avec cadre arrondi aux bord intérieurs dorés et double passe-partout no Fr. 745.- au lieu de Fr. 795.-

"Lunula"
Cette amulette en croissant de lune était dédiée à Luna, déesse de la lune, d'où son effet magique. Original vieux de 2'000 ans. Argent Sterling 925 sur bracelet de cuir, sachet-cadeau en cuir. ⌀ 3,5 cm. Fr. 175.-

"Keltische Dreifalt"
Amulette magique celtique pour que se réalisent voeux ou objectifs. Argent Sterling 925, doré. ⌀ 3 cm, chaîne environ 60 cm. Fr. 149.-



KLIMT

„Kuss und Erfüllung"
Les oeuvres les plus célèbres de **Gustav Klimt** en petit format, avec cadre à caractère individuel fait à la main et à la couleur en harmonie et d'oeuvre. 18x24 cm. Ensemble Fr. 149.- seulement

✂ Coupon à envoyer à: **Panorama,** Ars Collect, Haldenstrasse 47, 6006 Lucerne ou téléfax 041 417 20 51

Bulletin de commande avec garantie de retour

Oui, je commande les objets artistiques suivants aux prix spéciaux **Panorama** avec droit de retour dans les 14 jours:

- ❑ *"Dance of the snake"* Collier de Niki de Saint Phalle, Fr. 265.-
- ❑ *"Keltische Dreifalt"*, Fr. 149.- ❑ *"Lunula"*, Fr. 175.-
- ❑ *"Hundertwasser-Haus"*, Fr. 98.-
- ❑ *"Blindes Auto"* de Hundertwasser, sans cadre, Fr. 295.- au lieu de Fr. 345.-
- ❑ *"Blindes Auto"* de Hundertwasser, avec cadre, Fr. 745.- au lieu de Fr. 795.-
- ❑ *"Metaharmonie"* de Tinguely, sans cadre, Fr. 365.- au lieu de Fr. 390.-
- ❑ *"Metaharmonie"* de Tinguely, avec cadre, Fr. 798.- au lieu de Fr. 840.-
- ❑ *"Kuss und Erfüllung"* Deux petits tableaux de Gustav Klimt, Fr. 149.-

(Prix tva comprise, plus participation aux frais d'assurance et d'expédition)

❑ Envoyez-moi gratuitement votre catalogue d'illustrations et l'oeuvres d'art

nom _____

prénom _____

rue/no. _____

NPA/Lieu _____

téléphone _____

date/signature _____

Envoyer à: **Panorama,** Ars Collect, Haldenstrasse 47, 6006 Lucerne
Téléfax 041 417 20 51

91 4PANORAMA/2/98

Solenergy
EQUIPEMENT ELECTROSOLAIRE

Philippe Nicole
1041, Oulens s/Echallens
Tél et fax: 021/ 882 55 24

Votre spécialiste de l'équipement électrosolaire
Ouverture du lundi au vendredi de 14h00 à 18h00 et samedi de 9h00 à 12h00 et 14h00 à 18h00

Annonces dans le magazine Panorama.

KRETZ AG, Verlag und Annoncen, General Wille-Strasse 147, Postfach, CH-8706 Feldmeilen, Tél. 01 923 76 56, Fax 01 923 76 57

RAIS®
ART OF FIRE

Savez-vous à quoi vous devez veiller lors de l'achat d'une cheminée de chauffage? OUI? Alors, vous risquez fort de rencontrer RAIS sur votre chemin. NON? Là aussi, vous avez toutes les chances de passer par RAIS.

Chaque RAIS est le résultat de 25 ans d'expérience et d'innovation.

Ne vous contentez pas de n'importe quoi quand vous pouvez obtenir la perfection chez RAIS. Demandez conseil à votre poêlier ou visitez notre vaste exposition et essayez votre RAIS.

ATTIKA FEUER AG
Téléphone: 041 749 99 99

Coupon pour le prospectus général RAIS avec liste de prix

Nom _____
Rue _____
NAP/Lieu _____

A renvoyer à: ATTIKA FEUER AG
Sennweidstrasse 43, 6312 Steinhausen

Déclaration d'impôts sur PC

Aucune envie de payer, malgré Dr. Tax & Co.

Je n'ai jamais rempli mes déclarations d'impôts en sautant de joie. Mais depuis que j'ai installé le logiciel qu'il faut sur mon ordinateur, j'ai au moins la satisfaction d'échapper au classique rituel de la plus énervante des obligations.

Si on dispose d'un PC, la déclaration d'impôt peut devenir une corvée moins . . . fastidieuse!

Je l'avoue: bien que je me considère au nombre envié des matheux au sein de notre population, je me retrouve impuissant, une fois par an – et toujours au début de l'année – lorsque je découvre le formulaire de déclaration d'impôts dans ma boîte aux lettres. Du moins cela a-t-il duré jusqu'au jour où un voisin charitable m'a proposé ses services pour remplir à ma place le maudit formulaire, contre une petite rétribution, ce qui est la moindre des choses!

Cependant, il n'a jamais poussé la bonne volonté jusqu'à m'épargner la corvée de devoir rassembler, en premier lieu, toutes les pièces justificatives: certificats de salaires, extraits bancaires, quittances, polices d'assurance, etc., puis de reporter tous ces chiffres dans les colonnes adéquates de l'original, puis de faire les totaux requis, jusqu'à même devoir calculer combien je paierai d'impôts.

Aucun moyen d'échapper au tri des justificatifs à fournir; mais, depuis que je peux faire ma déclaration sur ordinateur, j'évite au moins tous les calculs fastidieux qui s'ensuivent!

Une version par canton. Leader sur le marché des logiciels fiscaux pour l'usage privé, le programme «Dr. Tax» de la maison Ringler Treuhand & Informatik AG à Thalwil, que l'on trouve en 22 versions cantonales différentes sur le marché – merci le fédéralisme! – depuis 1995. L'année passée, 40 000 exemplaires sont allés garnir les étals des magasins, selon l'entreprise. A cela s'ajoutent 3500 versions professionnelles pour les personnes phy-

Info

Dr. Tax requiert Microsoft Windows 3.1 ou plus puissant, Windows 95 ou NT, ou un microprocesseur 386sx, 486 DX ou pentium.
Prix: 89 francs.
On le trouve chez Ringler Informatik AG, Baarerstrasse 10, 6300 Zug.
Tél. 041/766 40 40; fax 041/766 40 60
Ou Internet : http://www.ringler.ch
Auprès de tous les distributeurs spécialisés.

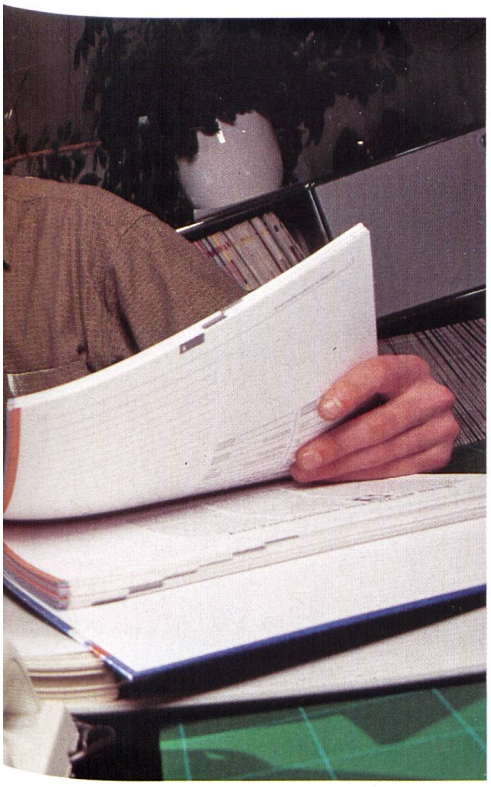


Photo: André Albrecht

siques et juridiques. Selon le patron, Marcel Ringler, pas moins de 300 000 à 400 000 déclarations ont été remplies à l'aide de Dr. Tax.

L'utilisation du soft fiscal est aisée. On travaille avec le formulaire principal. Et quand le programme le demande, on peut s'attaquer au reste: déclaration de papiers-valeurs, de dettes, autres annexes, etc.

Jusque là, il n'y a guère moyen de faire la différence entre une déclaration remplie via PC ou à la main. C'est juste plus facile avec un logiciel.

Charge fiscale en un rien de temps. Les calculs à effectuer sur les différents formulaires sont réalisés automatiquement par le logiciel. Mieux: il reporte lui-même les montants dans les cases indiquées et poursuit ses calculs, sans aucune faute. On presse sur une touche, et hop, en l'espace de quelques secondes, l'ordinateur me calcule le montant de mes impôts en francs et centimes.

Ceux qui maîtrisent un tant soit peu l'informatique ne devraient pas avoir de problème majeur lors de l'utilisation de ce logiciel. Toutefois, jusqu'à récemment, les formulaires sur écran étaient mauvais et ne pouvaient pas être imprimés. En d'autres mots: les données devaient généralement être recopiées manuellement depuis l'écran sur le formulaire de l'administration, car il était plutôt rare de pouvoir installer l'imprimante de façon à ce qu'elle y reporte les données exactement là où il le fallait.

Avec ses versions 98, Dr. Tax devrait être en mesure de remédier à tous ces maux de jeunesse. Une mise en écran plus fine et la possibilité de choisir entre l'impression des chiffres uniquement , ou du formulaire tout seul, ou des deux simultanément, vont faciliter grandement la tâche. Plus besoin de perdre son temps à recopier minutieusement des chiffres que par ailleurs, on exècre.

Une administration sceptique. En théorie, il est donc dorénavant possible de renvoyer à l'administration fiscale un formulaire imprimé au lieu du formulaire qu'elle a envoyé, dûment complété. Toutefois, ce petit monde se montre plutôt sceptique face à cette innovation. Il est donc préférable de se renseigner au préalable auprès de l'inspecteur des contributions, s'il est disposé à admettre cette solution.

Pour Marcel Ringler, c'est juste une question de temps jusqu'à ce que son programme soit homologué par l'administration fiscale et que partant, elle accepte les «prints» de Dr. Tax, ou de tout autre programme comparable. Et même plus: pour Marcel Ringler, il est évident que l'administration offrira tôt ou tard à ses contribuables la possibilité de lui faire parvenir toute déclaration fiscale via un modem. Selon lui, ce serait déjà possible aux USA, tandis que l'Europe attend encore.

Pour tout dire: Certes, mon ordinateur et son logiciel ne m'évitent pas la partie la plus ennuyeuse et la plus dispendieuse en temps de ma déclaration d'impôts: la collecte de tous les justificatifs. En revanche, le train-train des calculs, des reports de chiffres et de copie n'existe plus. Quant aux corrections ou au calcul des différences entre communes, c'est vite fait et sans grand travail supplémentaire!

MARTIN ZIMMERLI

Les 3 façons de remplir sa déclaration

	Conventionnelle, à la main et à la calculette	Par une fiduciaire ou un comptable	Avec Dr. Tax sur son PC
Frais	Fr. 0.–	Dès 150.– francs pour une déclaration simple	89.– francs pour la version usage privé
Temps investi	Enorme	Quasiment rien	Réduit
> Pour la collecte des pièces justificatives	Enorme	Enorme	Enorme
> Pour l'écriture	Enorme	Rien	Réduit
> Pour le calcul	Enorme	Rien	Rien
> Pour les corrections	Enorme	La plupart du temps, avec des frais supplémentaires	Réduit
> Pour le calcul de la charge fiscale	Enorme	Rien	Rien
Economie d'impôts	Aucune	Réduite, et souvent seulement dans les cas compliqués	Aucune

8 jours enchanteurs en Toscane - Ombrie - Rome

Avec le bus, sur les routes enchanteresses vers Florence. Retour de Rome, en train Pendolino, voyage en 1ère classe. Circuit à travers les plus belles régions de Toscane et d'Ombrie. Florence, Sienne, Perugia, Assise, Rome, le pays du Chianti. Hôtel 4*

15 au 22 mars 1998

8 jours enchanteurs

1er jour
Arrivée individuelle en train, 1ère classe, jusqu'à Brigue. Départ en bus grand confort (non-fumeur, air conditionné, WC), passage du col du Simplon, le long du lac Majeur (repas de midi), à travers la plaine fertile du Pô, jusqu'à la côte ligurienne. Sont compris dans le prix: repas du soir, logement et buffet petit-déjeuner.

2ème jour
Voyage panoramique le long de la côte déchiquetée des Cinque-Terre, jusqu'à Pise. Nous y visitons le Dôme avec la tour penchée, ainsi que le Baptistère. En début de soirée, nous atteignons Florence. (repas de midi en route compris) Hôtel 4*, situé au centre.

3ème jour
Matinée consacrée à la visite à pied de Florence (jusqu'à 13h30 env.). Le Dôme et le Baptistère, le Palazzo Vecchio, les ruelles idylliques et les recoins ombragés de Florence vous enchanteront, vous aussi. Ensuite temps libre.

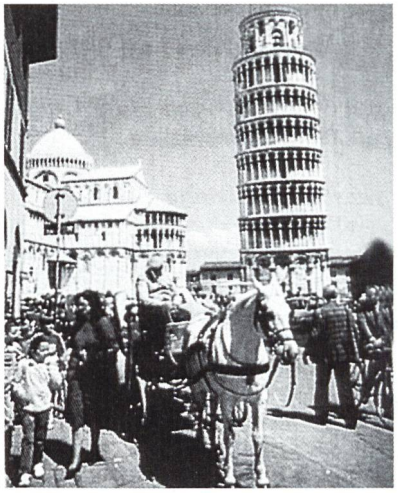
4ème jour
Nous poursuivons notre voyage vers Sienne, en passant par S. Gimignano. Visite guidée à pied de Sienne: le Dôme, les palais, et naturellement le Campo avec le Palais du Peuple, c'est-à-dire la mairie avec sa place en forme de coquillage, qui fait d'elle l'une des plus belles places au monde. Ensuite, visite d'une cave et dégustation des vins. Nous poursuivons notre voyage au-delà des collines et atteignons, le soir, la ville étrusque de Cortona, où nous dormirons deux nuits dans un ancien palais, transformé en un hôtel 4*. Repas du soir typiquement italien compris.

5ème jour
Après un tour de Cortona, nous serons guidés à travers la ville de Perugia, centre culturel de l'Ombrie depuis plusieurs siècles. Après-midi consacré à la visite d'Assise (facultatif et sans coût supplémentaire). Découverte de la vieille ville avec ses trésors artistiques inestimables. Assise vécut au 13 et 14ème siècle, une véritable explosion artistique et culturelle. Les oeuvres principales sont les églises et les couvents, décorés par les meilleurs peintres de cette époque (Giotto, Lorenzetti, Martini). Repas du soir compris.

6ème jour
Nous nous rendons à Orvieto et visitons le célèbre Dôme de même que la vieille ville historique. Tard dans l'après-midi, nous atteignons Rome. Nous avons choisi pour vous, un très bel hôtel 4*, au centre, situé idéalement pour faire des promenades en soirée.

7ème jour
Tour en bus de la ville et visite du Colisée, Panthéon et Vatican, jusqu'à 13h30 environ. Ensuite temps libre.

8ème jour
De Rome, retour vers la Suisse en Pendolino, 1ère classe, jusqu'à Milan. Repas à bord. Arrivée à Lausanne à 19h22, correspondance dans toutes les directions.



Prix en francs suisses

Prix forfaitaire	1ère cl.
Avec abo demi-tarif	1876.–
Suppl. sans abo demi-tarif	70.–
Suppl. chambre individuelle, total	210.–
Réd. abo général 2ème cl.	42.–
Réd. abo général 1ère cl.	70.–

Prestations

•Voyage en train, 1ère classe, au départ de toutes les gares de Suisse et retour • Tous les trajets en train et bus mentionnés dans le programme • 7 nuits et buffet petit-déjeuner dans des hôtels 4*• 5 repas de midi (Jour: 1, 2, 3, 4, 5, 6) • 3 repas du soir (Jour: 1, 4, 5) • Dégustation de vins • Visite guidée de Pise, Florence, Sienne, Perugia, Assise, Rome • Accompagnante spécialiste de l'Italie à partir de et jusqu'à Milan • Repas de midi dans le Pendolino • Programme et horaire détaillé pour l'ensemble du voyage.

Inscription Toscane

Gare de départ: _____

Nom, prénom: _____

Adresse: _____

_____

Téléphone: _____

Veuillez noter les autres participants sur une feuille annexe. Merci

Nombre de chambres:
___ chambre double
___ chambre individuelle

Nombre de participants:____
__ avec abo demi-tarif
__ avec abo général ____ cl.

A retourne au:
Chemin de fer Furka-Olberalp
case postale 256
CH-3900 Brigue
Tél: 027/922 81 11 Fax: 027/922 81 01

FURKA OBERALP BAHN
FERROVIA CHEMIN DE FER RAILWAY
Case postale 256, CH - 3900 Brigue
Tél. 027 922 81 11, Fax 027 922 81 01

Série Euro. L'introduction de l'Euro prévue pour le 1er janvier 1999 comme monnaie européenne unique sera, sans nul doute, une des grands thèmes débattus sur le plan mondial, en 1998. Etant donné que la réalisation de l'Union monétaire européenne aura des conséquences très larges sur l'économie – en particulier, sur les marchés financiers – il nous a semblé important d'en évoquer diverses facettes dans chaque numéro de Panorama, surtout en regard des implications qui en découleront pour la Suisse.

Série «Euro» (2)

Les garants de la monnaie et leurs devoirs

Simultanément avec l'introduction de l'Euro, le Système européen des banques centrales sera mis en place, le 1er janvier 1999. Il se composera de la Banque centrale européenne (BCE) avec siège à Francfort et des banques centrales nationales des Etats membres de l'Union monétaire (UM). Sa fonction sera d'assumer essentiellement la politique monétaire européenne future.

Francfort sur le Main sera le siège de la Banque centrale européenne (BCE).

Photo: Bildagentur Baumann

En sa qualité de seule instance avec pouvoir de décision et de résolution de la future politique monétaire européenne, la Banque centrale européenne fonctionnera vraisemblablement selon le modèle de la Banque fédérale allemande, mais en toute indépendance institutionnelle, de personnel, opérationnelle et financière. La BCE et les banques centrales nationales ne sont pas liées aux décisions des gouvernements nationaux.

Une centrale à Francfort sur le Main. Le siège de la BCE sera à Francfort, où la Banque fédérale allemande est également domiciliée. Le choix de l'endroit est motivé d'une part par des considérations psychologiques – une concession à l'Allemagne en raison du rôle du DM – et d'autre part, par le souci d'établir une forme de stabilité face aux marchés financiers internationaux. Effectivement, l'Institut monétaire européen se trouve déjà à Francfort depuis le 1er janvier 1994, comme un avant-poste de la BCE.

L'organe de décision supérieur de la BCE est le Conseil composé des six membres du directoire de la BCE et des présidents des banques centrales nationales. Les membres du directoire sont désignés et nommés d'entente par le conseil d'Etat et les chefs de gouvernement des Etats membres de l'UM. Ils ont un mandat unique de huit ans. Le directoire gère les affaires courantes de la BCE, en ce sens qu'il mène la politique monétaire selon les principes et les décisions du conseil de la BCE. Le président du directoire est également président du conseil de la BCE. Les présidents des banques centrales nationales sont nommés pour un mandat d'au moins cinq années, en raison des règlements nationaux actuels.

Diverses tâches. Chaque membre du conseil de la BCE possède un droit de vote identique aux autres. Fondamentalement, les décisions du conseil sont adoptées à la majorité simple, et la voix du président de la BCE est déterminante en cas d'égalité. Le conseil de la BCE promulgue toutes les directives et décisions afin que le Système européen des banques centrales puisse remplir les fonctions qui lui ont été attribuées. Il s'agit là de la fixation de la politique monétaire, des buts intermédiaires requis, des directives sur les taux de change et des masses monétaires lors de l'émission de monnaie de la banque centrale dans le système.

Les banques centrales nationales qui constituent les éléments intégraux du Système européen des banques centrales agissent en conformité avec les directives et les avis de la BCE et mettent à sa disposition les informations nécessaires dont elle a besoin. Les banques centrales nationales mettent en place la politique monétaire de la banque centrale au niveau national et forment ainsi un lien avec elle.

Buts du Système européen des banques centrales. Son but principal est de garantir la valeur monétaire, respectivement, la stabilité des prix. Tant que cette stabilité est possible, le système soutient la politique économique au sein de l'UE. Outre la fixation et l'exécution de cette politique monétaire, le système réalise des affaires en devises, tient et gère les réserves monétaires officielles des Etats membres et soutient un fonctionnement sans faille du système des paiements. De plus, il participe à la mise sur pied de mesures dans le domaine de la surveillance bancaire ainsi qu'à la stabilité de tout le système financier.

En gros, le Système européen des banques centrales fonctionne sur le modèle de la Banque fédérale allemande, que l'on sait être particulièrement brillante dans sa gestion du DM. Les règlements contenus dans le Contrat de l'UE et dans les statuts de la BCE et du Système européen des banques centrales laissent présager de la stabilité future de l'Euro, en raison des conditions-cadres institutionnelles sur lesquelles ils reposent.

Cependant, il semblerait qu'un point reste critique; l'on remet en question les bases légales du contrat conféré au Système européen des banques centrales pour ce qui se rapporte à la sécurité monétaire, en ce qu'il serait peu clair et qu'il laisserait trop de liberté dans sa mise en application – d'autant plus que la notion de stabilité des prix varie considérablement d'un pays à l'autre. Par ailleurs, on a émis des craintes sur le fait que les présidents des banques centrales nationales en leur qualité de membres du conseil de la BCE ne sont pas forcément obligés de se montrer intéressés à cette stabilité et que de ce fait, ils puissent compromettre la stabilité même de la valeur de l'Euro.

FERDINAND FRANZE

Taxes et frais

La facture est salée!

Au rythme où vont les choses, les taxes pour l'eau, les déchets et l'électricité représenteront jusqu'à 3000 francs, pour une famille, en l'an 2000. Les ménages subissent aujourd'hui de grosses majorations. Les taxes d'évacuation des eaux usées ont doublé à de nombreux endroits.

Photos: André Albrecht (2), B&S (3)

Les coûts de raccordement et de permis peuvent représenter jusqu'à 20 pour-cent du coût de construction.

Chaque commune a son propre règlement d'évacution des déchets et donc, des taxes en rapport.

Dans la petite commune d'Abtwil, dans le canton d'Argovie, les quelque 600 habitants paient chacun 60 centimes pour l'évacuation d'un mètre cube d'eau. Ajouté à l'alimentation en eau courante, une famille dépense ainsi en moyenne environ 500 francs par an pour son eau. A Birmensdorf, commune voisine, dans le canton de Zurich, pour la même quantité d'eau, le prix est le double.

Même prestation, deux fois plus chère. Les différences sont également énormes quand il s'agit de l'électricité ou de l'assurance incendie. Pour une consommation moyenne de 4500 Kilowattheures, une famille paie 600 francs par an à Schwyz. Les Zougois, tout proches, devront payer plus. Pour la même consommation, c'est le double.

Même scénario pour l'assurance incendie. Selon le lieu, pour une maison similaire que nous estimerons à un demi million de francs, la prime oscille de 200 à 500 francs, voire encore plus. Dans les communes les plus «avantageuses», l'évacuation des ordures revient à 100 francs par an (taxe de base + 1 sachet de 35 litres par semaine), tandis qu'à Weinigen/ZH, par exemple, les autorités peuvent encaisser trois fois plus, pour le même service.

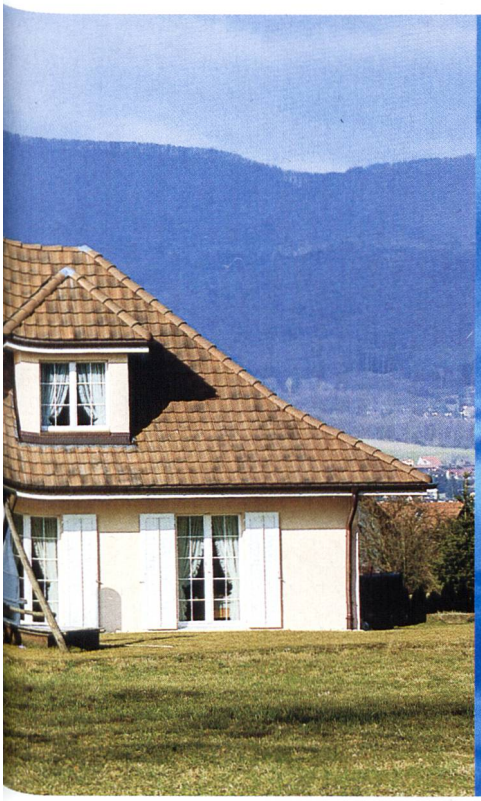
Précisons bien qu'en aucun cas, les prix plus élevés sont synonymes d'une meilleure qualité du service ou de plus d'écologie. On peut tout aussi bien trouver de bonnes solutions à meilleur marché. A l'instar de la commune d'Adligenswil/LU qui a introduit un système d'exploitation moderne des déchets et un recyclage poussé, sans que ses habitants aient été pour autant assommés. «Les coûts que la commune devait supporter ont diminué; le principe de la responsabilité de l'usager a porté ses fruits et a provoqué une diminution des déchets des ménages», explique le municipal Hans Meier. Echo similaire auprès du greffier communal Marcel Villiger à Abtwil/AG: «Notre installation d'épuration des eaux est relativement neuve, et les conduits sont en bon état. En outre, nous travaillons selon le principe de l'autorégulation des usagers.»

Des taxes pêle-mêle. Il est possible d'expliquer certaines différences de taxes par des différences de distances et des modes de transports variables. Mais, il n'est pas moins vrai que ce fouillis dans les taxes et les tarifs est inextricable. Exemple: les permis de construction. Dans le meilleur des cas, il est de 1000 francs pour une maison familiale. Dans le pire des cas, il peut atteindre 5000 francs et plus. A cela s'ajoutent des taxes élevées, pour le raccordement aux différents réseaux d'approvisionnement (eau, électricité).

Quelques communes cherchent évidemment à faire baisser ces coûts en abondannant leur monopole sur ces prestations. Mais là aussi, il y a le cas peu glorieux de quelques communes estivales au Tessin qui appliquent des tarifs extrêmement élevés à ces raccordements pour de nouvelles constructions. En règle générale, ces frais et le permis peuvent représenter jusqu'à 20 pour-cent du coût de la construction! On considère généralement comme très dissuasif le fait de calculer le prix du permis de construction et des raccordements en pourcentage du coût de construction. Il est plus que probable que les frais effectifs n'ont aucun lien direct avec cela.

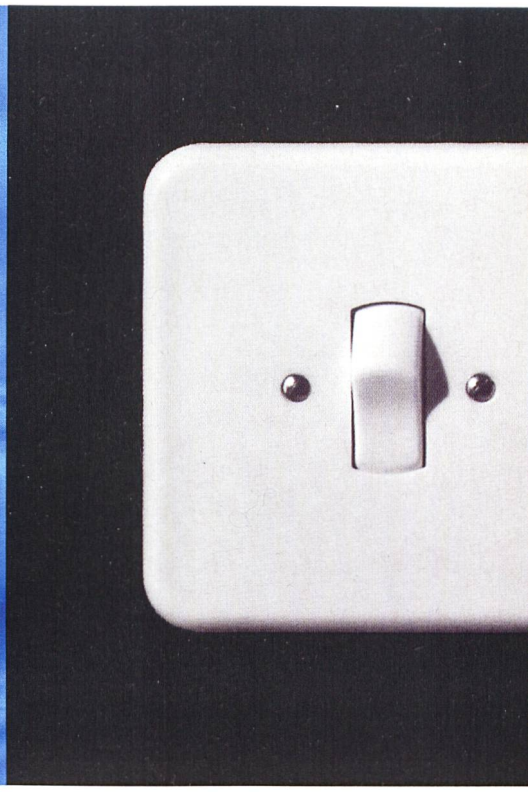
Tendance à la hausse. Abstraction faite du renchérissement de la construction, les taxes et frais sont de plus en plus lourds pour le porte-monnaie des ménages. Dans le budget d'une famille de quatre personnes qui habite une maison individuelle, ils représentent de 2000 à 3000 francs. Quant aux locataires, ils n'y échappent pas davantage car ils doivent payer une grande partie de ces frais avec le loyer.

En tout état de cause, qu'on soit locataire ou propriétaire, ces frais devraient bientôt encore augmenter. Selon l'Union suisse du logement, les dépenses pour les taxes du service public et les assurances ont augmenté de 83 pour-cent depuis 1985. Par comparaison, le renchérissement de la vie n'a été (que) de 34 pour-cent durant la même période. **JÜRG ZULLIGER**



Les primes d'assurance des bâtiments varient considérablement.

Il faut s'attendre à un doublement de la taxe d'approvisionnement en eau prochainement.



Dans le canton de Schwyz, une famille paie 600 francs pour 4500 kilowattheures.

Pas d'embellie en vue

La poussée des coûts n'est pas près de finir, bien au contraire. Pour ce qui est des taxes d'évacuation des eaux usées, on peut même craindre un doublement. La raison en est la suppression des subventions de la Confédération et des cantons et l'introduction du principe de la responsabilité de l'usager. Les ménages ainsi que les industries et les petits ateliers seront donc appelés à payer encore plus.

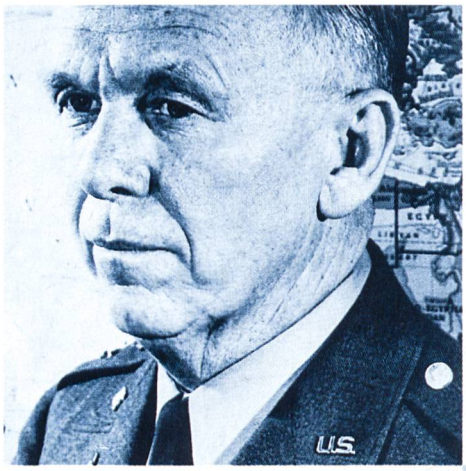
On peut aussi évoquer le mauvais état des canalisations à de nombreux endroits, surtout celui des installations d'épuration des eaux. Chaque année, 2 milliards de francs sont investis dans leur remplacement ou leur réparation. Et tandis qu'un mètre cube d'eau évacué coûte aujourd'hui entre 1 et 3 francs, il en coûtera demain de 3 à 5 francs.

Reste à savoir si ces augmentations sont réellement justifiées. Werner Marti, contrôleur des prix, a constaté un potentiel de baisse des coûts d'évacution à certains endroits: amortissements et réserves trop élevés, mauvaise exploitation des installations ou fausses estimations de poids (6 kg au lieu de 5 kg pour des sacs à ordures de 35 litres, par exemple).

Pour contrer, les communes arguent des exigences de plus en plus grandes auxquelles elles sont confrontées et de leurs grands déficits. Sigisbert Lutz, sécrétaire général de l'Union des communes suisses, explique que l'exiguïté des finances peut obliger la commune à utiliser mieux les possibilités de taxation. Ce qui a été fait à de nombreux endroits pour éviter des hausses d'impôts. L'introduction de la responsabilité de l'usager est selon lui un bon principe pour garantir le bon sens dans l'emploi des ressources. Mais il y voit tout de même certaines limites: «Les taxes doivent couvrir les frais, d'une part, mais elles doivent aussi tenir compte du contexte, d'autre part.» *(jz.)*

Un plan pour lutter contre la faim, la misère et le désordre

Le plan Marshall est sans nul doute le plus célèbre programme de redressement qu'a connu l'histoire économique contemporaine. Et pourtant, on ne pourrait pas l'utiliser tel quel actuellement en Europe de l'Est, tout simplement parce que dans cette partie du monde, il manque encore des structures économiques solides.



George C. Marshall: «Messieurs, je n'ai sans doute pas besoin de vous dire à quel point la situation mondiale est grave.»

Messieurs, je n'ai sans doute pas besoin de vous dire à quel point la situation mondiale est grave.» C'est en ces quelques mots que George C. Marshall, ministre américain des affaires étrangères, a introduit son discours du 5 juin 1947 à l'Université de Harvard. Mais ce discours présentait surtout un des plans de redressement et de reconstruction économique les plus brillants et les plus réussis qu'on connaît.

Permettre une aide substantielle. Effectivement, selon G. C. Marshall, les besoins en alimentation et autres produits de première

La Grande-Bretagne a reçu la plus grosse part de toute l'aide financière – 13,37 milliards de dollars – émanant du Plan Marshall pour sa reconstruction.

Photos: Keystone

nécessité de l'Europe ravagée par la guerre allaient être bien plus énormes dans les trois à quatre années à venir que sa capacité à pouvoir les financer, si bien que le continent aurait besoin d'une aide substantielle, faute de quoi on pourrait s'attendre à une rupture économique, sociale et politique de très grave nature. Il fallait donc que les USA mettent tout en œuvre pour favoriser un retour à une véritable santé économique mondiale, car, sans cela, on ne pourrait accéder ni à une stabilité politique ni à une paix garantie. A la fin de son discours, G. C. Marshall ajouta que «une quelconque convention entre les Etats européens» était la base sine qua none pour une aide américaine. Ce fut le signal de départ de ce qu'il nomma «European Recovery Program» (ERP) qui s'ensuivit, de 1948 à 1952.

Reconstruire l'Europe. Le Plan Marshall était digne de la plus pure tradition américaine visant à éviter une crise économique mondiale. Cette volonté avait déjà mené, de 1945 à 1947, à une aide en crédits et subventions d'un total de 11 milliards de dollars versés aux pays européens. De cette façon, l'Europe devait pouvoir redevenir un partenaire commercial, ce qui du même coup, permettrait également de résorber une crise de surproduction aux USA.

En outre, cette aide économique devait ouvrir la voie à l'intégration européenne, mais en particulier, éviter surtout une expansion de l'Union soviétique en Europe. Pour la première fois, l'industrie allemande devait aussi participer à ce redressement. Afin de trouver suffisamment d'appuis en Europe, l'offre d'aide a été aussi proposée à l'URSS, de manière formelle. Mais la proposition fut refusée, par crainte d'une dissolution de son impérialisme sur le bloc de l'Est. Avec ce refus, l'URSS allait endosser la responsabilité de >

Une chance pour la Suisse

La Suisse n'ayant pas été affectée par la guerre, le pays n'a pas bénéficié des aides financières du Plan Marshall. Au contraire, la Suisse s'est mise à disposition pour aider les autres pays et avec sa participation à l'OECE, la Suisse s'est distinguée par sa collaboration économique multilatérale.

Pour la Suisse, le Plan Marshall a aussi été l'occasion de renouer avec ses ex-partenaires économiques. Elle put ainsi sortir de l'isolement dans lequel elle se trouvait jusqu'à la fin de la guerre, en raison de sa neutralité qui la limitait à d'étroites relations avec l'Allemagne nationale socialiste. Berne a donc pu envoyer une délégation à la conférence économique voulue par la Grande-Bretagne et la France à fin juin 1947 à Paris, pour traiter du Plan Marshall, ce qui permit aussi à la Suisse de prendre part aux négociations ultérieures.

Les intérêts économiques, l'ouverture des marchés, la libéralisation du commerce et l'introduction d'un système unique de paiement ont triomphé du nationalisme et de la neutralité. Pourtant, la Suisse émit une réserve de neutralité lors de la signature des accords de création de l'OECE le 16 avril 1948 à Paris.

(msi.)

Chèques Reka

pour vacances et loisirs

pour les abonnements des transports publics

pour les voyages en Suisse et à l'étranger

avec rabais

auprès de nombreux employeurs

auprès de la plupart des associations d'employés

auprès des magasins Coop

moins chers que l'argent

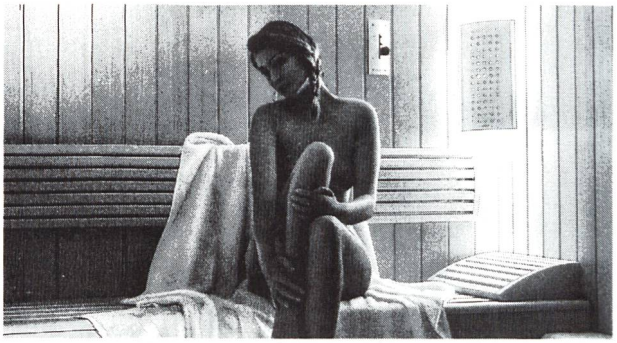
reka:

Caisse suisse de voyage · 3001 Berne · Tél. 031 329 66 33

"Chaque jour un nouveau défi!"

L'Aide Suisse aux Montagnards

Demandez notre bulletin de versement
Téléphone 01/710 88 33



Saunas, bains de vapeur et solariums Klafs.

Demandez notre catalogue gratuit.

Nom / Prénom

Rue

VPA / lieu

No. tél.

Klafs Sauna Construction SA
13, Rue Gambetta
1815 Clarens
Téléphone 021 964 49 22
Fax 021 964 71 95

KLAFS
Le sauna

la scission de l'Europe en deux blocs, est et ouest.

Précurseur de l'OCDE. Hormis la zone de l'Allemagne de l'Ouest, qui a été représentée par les gouverneurs militaires des trois alliés jusqu'à la constitution de la République Fédérale Allemande, 16 autres pays d'Europe ont participé au Plan Marshall, parmi lesquels la Suisse était présente. Etant donné que la plupart des pays participants se refusèrent à mettre sur pied des structures communautaires pour répondre à une certaine pression des Américains, on a constitué un organe de coordination assez souple pour mettre en application le programme de redressement, fondé le 16 avril 1948 sous l'appellation d' «Organisation Européenne de Coopération Economique» – OECE – de laquelle naquit, en 1961, l'Organisation de Coopération et de Développement Economique – plus connue sous son abréviation d'OCDE.

Soutien de l'aide à soi-même. Selon le «Foreign Assistance Act of 1948», les USA conclurent un accord bilatéral avec les pays participants, par lequel les conditions de la collaboration ont pu être fixées. Par ce biais, les Américains ont créé l' «Economic Cooperation Administration» – l'ECA, pour la gestion et le contrôle des aides accordées. Ces aides devaient être demandées chaque année par les pays bénéficiaires et être à chaque fois autorisées par le Congrès américain.

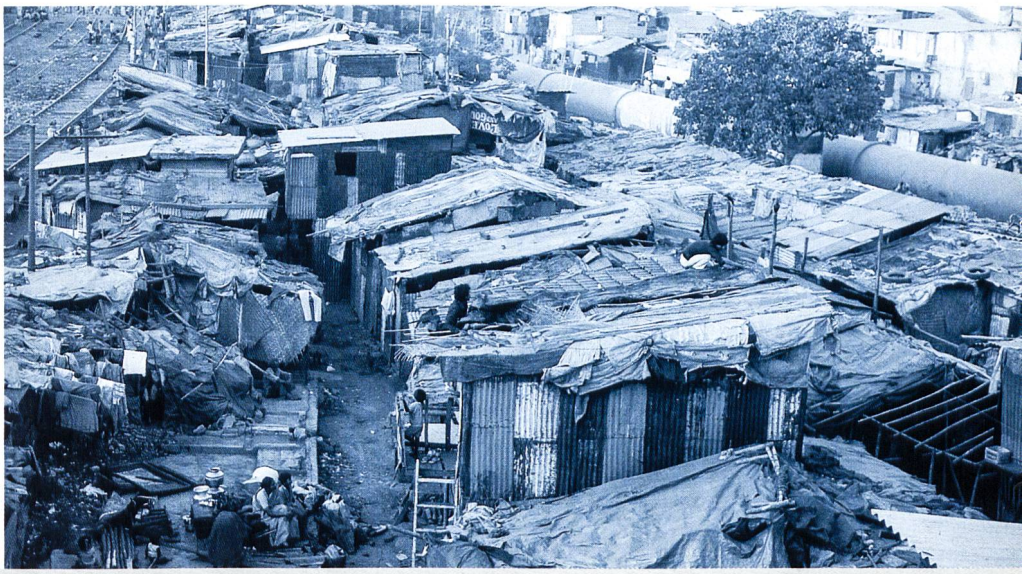
Une aide dont le caractère d'aide à soi-même était évident (qui ressemblait, dans la forme, aux débuts du mouvement Raiffeisen), était accordée pour la plus grosse part sous forme de subventions en dollars, non remboursables, avec lesquelles les pays pouvaient importer des marchandises et des services, principalement de la nourriture et des matières premières, du pays du Dollar, sans avoir besoin pour cela de sortir des devises.

La reconstruction nationale. Les importateurs devaient verser la contrepartie de ces marchandises en monnaie nationale dans un fonds spécial qui devait servir à 95 pour-cent à encourager la reconstruction nationale; les 5 pour-cent restants couvraient les frais de gestion américains et les coûts de la propagande, ainsi que l'acquisition de matières premières d'importance stratégique par les USA.

En tout, l'aide du Plan Marshall s'est chiffrée à 13,37 milliards de dollars, entre 1948 et 1952. Sur ce total, la part de la Grande-Bretagne a été de 3,18, celle de la France, 2,71, de l'Italie, 1,48 et de l'Allemagne de l'Ouest, 1,38. Les Pays-Bas se sont «contentés», quant à eux, d'un «petit» milliard de dollars.

MARTIN SINZIG

Selon les spécialistes, il serait difficile aujourd'hui d'appliquer les principes d'un Plan Marshall à un pays du Tiers-Monde.



Un besoin qui se fait toujours sentir

Bien plus tard, le Plan Marshall a été analysé de la façon suivante: «La contribution de ces aides pour surmonter la misère économique à la fin de la guerre n'a pas été aussi remarquable que l'ont pensé les contemporains du moment. Elle a cependant accéléré le rythme du redressement et permis de mettre en place des conditions-cadres favorables au commerce extérieur, apte à créer une reprise conjoncturelle à long terme.»

Le succès de ce programme d'aide et ses effets psychologiques ont été en revanche si évidents que même aujourd'hui, des hommes d'Etat réclament encore des Plans Marshall, qu'il s'agisse du Tiers-Monde, de l 'Europe de l'Est ou même pour de petits pays comme l 'Albanie. Et même durant les célébrations anniversaires du Plan Marshall qui ont eu lieu en été 1997 à La Hague, de nombreux orateurs ont rendu hommage au grand général et politicien américain pour une largeur de vue extraordinaire, qui manque peut-être aujourd'hui aux occidentaux.

Mais, tous ceux qui en appellent présentement à un «Plan Marshall», programme d'aide particulièrement lourd et coûteux, pour des pays dans un réel besoin, ne semblent pas avoir compris les bases du succès de ce programme de reconstruction européenne d'il y a cinquante ans, selon Eric Frey, dans le commentaire qu'il a rédigé pour l'édition du 30 mai 1997 du journal autrichien «Der Standard». Pour lui, «Le European Recovery Program était un puissant effort financier de la part des Américains et a donné à l'Europe le capital suffisant pour incurver favorablement ses tendances économiques après la guerre. Mais ces milliards de dollars n'auraient pourtant pas suffi à eux seuls, si les structures économiques de l'Europe n'étaient pas restées relativement intactes malgré les horreurs de la deuxième guerre mondiale.»

En poursuivant son commentaire, l'auteur constate en outre que les conditions particulières du Plan Marshall, au même titre que des programmes ultérieurs d'aide financière, ont donné des résultats assez peu probants. Selon Eric Frey, des Milliards ont été engloutis par l'aide au développement au cours des dernières décennies en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud, sans que les pays bénéficiaires aient fait un saut en avant pour une évolution économique dynamique. De même, dans les pays réformés d'Europe de l'Est, on s'est rapidement dégagé de l'idée que les gros cadeaux financiers venant de l'étranger pouvaient effacer les ravages d'une économie strictement planifiée pendant des années.

Une relance par l'injection de capital n'aura aucune chance d'être amorcée, tant que ces pays n'auront pas réparé les rouages voilés de leur système économique. Les efforts déployés par les pays d'Europe de l'Ouest pour soutenir l'émergence des pays de l'Est sont fort éloignés du modèle du Plan Marshall, pour Eric Frey, «et à raison – ajoute-t-il. George Marshall a été l'inventeur d'un programme historique, non pas un donneur de recettes à valeur d'éternité.» *(msi.)*

Nouveau point bancaire à Coire

Raiffeisen part à la conquête d'une capitale cantonale

Depuis mi-novembre 1997, Coire est le siège de la nouvelle Banque Raiffeisen du Rheintal dans les Grisons. Manière de confirmer sa nouvelle stratégie, mais cette fois, en occupant une capitale cantonale et non pas seulement un pôle régional.

Certains groupes bancaires se retirent de plus en plus du marché suisse, tandis qu'au contraire, les Banques Raiffeisen assoient davantage leurs positions: «Nous avons la volonté de renforcer notre présence sur le marché. C'est une des conséquences de nos nouvelles options stratégiques. Nous ouvrons donc de nouveaux points bancaires, tout en conservant la même prudence que lors de fermetures de guichets.»

Cette explication, datant d'un peu plus d'un an et demi, émane de Felix Walker, président de la direction centrale de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR), en réponse à la question: pourquoi les Banques Raiffeisen se sont-elles décidées à prospecter de nouvelles localités ?

Une banque à domicile. A l'époque, il n'y avait que peu de mois que Raiffeisen avait ouvert une banque dans la capitale appenzelloise d'Herisau, suite à la reprise de la banque cantonale de l'endroit par une grande banque. Pas même deux ans plus tard, un autre centre cantonal accueille les guichets d'une Banque Raiffeisen puisque, depuis mi-novembre 1997, l'établissement a ouvert ses portes à la «Tittiwiesenstrasse 61», dans la ville de Coire, surtout pour répondre aux besoins de la population locale, qui cherche une nouvelle relation bancaire ou qui était déjà clientèle Raiffeisen, mais à des kilomètres de là. Dorénavant, ces clients ont leur banque à domicile.

Sur le plan de l'organisation et au niveau juridique, ces nouveaux guichets appartiennent à la Banque Raiffeisen du Rheintal, précédemment Banque Raiffeisen Igis-Landquart. Ses sociétaires ont voté favorablement à l'élargissement du rayon d'activité de l'établissement au cours d'une assemblée extraordinaire qui s'est tenue en septembre passé. Mais auparavant, toutes les banques Raiffeisen environnantes

Coire possède désormais «sa» Banque Raiffeisen.

Les espoirs qu'a engendré l'ouverture de la nouvelle banque de Coire ont été largement dépassés durant les premiers mois de son activité.

avaient été englobées dans le processus décisionnel. De cette façon, la nouvelle banque est le résultat d'une réflexion communautaire typiquement Raiffeisen, une collaboration entre les Banques Raiffeisen de l'endroit, d'entente avec leur fédération régionale et avec le soutien de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen.

Conseil en placements et en prévoyance. M. Pierin Vincenz, responsable du département finances et membre de la direction centrale de l'USBR, lui-même originaire de Coire et devenu en quelque sorte le «parrain» du nouvel établissement, explique que Raiffeisen procédera à de tels élargissements d'activité à l'avenir, que ce soit dans des pôles régionaux ou dans des régions rurales. Toutefois, selon lui, les réflexions économiques concernant le potentiel commercial et les risques ne doivent pas être perdues de vue. C'est pourquoi, avant de procéder à cet élargissement, une analyse détaillée du potentiel de marché et des besoins de la clientèle est effectuée au préalable. Pour ce qui concerne Coire, les résultats en ont été plus que prometteurs et les espoirs qui en ont découlé ont été rapidement dépassés, même si la fusion récente de deux grandes banques y a été aussi pour quelque chose.

Un véritable potentiel de marché signifie, par exemple, une réponse positive à la question: dans ce rayon d'activité, existe-t-il aussi des débouchés pour des prestations de placement et de prévoyance, outre les affaires d'épargne et de crédit ? Pour Pierin Vincenz, c'est précisément le point primordial: «l'Ouverture d'un nouveau point bancaire, surtout dans une grande agglomération, doit être accompagnée de conseils compétents en matière de placements et de prévoyance professionnelle – sans compromettre pour autant la qualité des conseils en crédit. Car j'estime qu'un bénéfice brut avec un rapport de 75/25 intérêts et commissions sur affaires est nécessaire.» Pour cette raison, lors de l'ouverture à Coire, on a engagé, dès le premier jour, un conseiller en placement, en plus de trois autres employés.

Intensifier les relations avec la clientèle. L'exploitation commerciale de régions dépourvues de la présence de Raiffeisen jusque là est une première étape pour augmenter les parts de marché. Mais l'intensification des relations avec la clientèle existante est tout aussi importante, de même que la conquête de nouveaux clients. Pierin Vincenz: «Nous voulons propager encore mieux notre nom à l'avenir, afin que Raiffeisen soit perçu de façon positive et jouisse d'une association émotionnelle dans l'esprit des gens. Raiffeisen doit être vu de plus en plus comme un partenaire bancaire apte à devenir partenaire principal, en fonction de critères qualitatifs, de ses compétences en matière de conseils et de la confiance qu'il inspire. Et puis, cette intensification requiert peut-être beaucoup d'efforts mais elle est aussi sans doute plus avantageuse que la conquête de nouvelles places.»

MARKUS ANGST

Photo: Christof Sonderegger

Pierin Vincenz: «Le potentiel est devenu plus grand pour nous dans les régions où nous n'étions pas jusqu'alors présents car il y a désormais un concurrent de moins sur le marché.»

«Le potentiel est devenu plus grand»

La fusion récente des deux grands groupes bancaires qui a eu pour conséquence un nouveau flux de clientèle, est aussi, selon Pierin Vincenz, à l'origine d'une accélération des nouvelles «conquêtes» des Banques Raiffeisen.

Panorama: La fusion des deux grands groupes bancaires a-t-elle eu une influence sur le rythme d'élargissement régional des Banques Raiffeisen?

Pierin Vincenz: Oui, je le pense bien. A l'avenir, l'offre sera plus réduite et certainement de nombreux clients seront-ils amenés à revoir leurs relations bancaires. Le potentiel est devenu plus grand pour nous dans les régions où nous n'étions pas jusqu'alors présents car il y a désormais un concurrent de moins sur le marché et aussi parce que Raiffeisen, en tant que banque moderne, propose une large palette de prestations. D'autre part, il ne faut pas oublier que des nouveaux prestataires sont arrivés – tels que la poste, par exemple. Mais je reste convaincu que l'exploitation sélective de nouvelles régions ne pourra qu'améliorer encore la situation de rentabilité de notre organisation à moyen terme.

Panorama: Pour vous, l'ouverture de points bancaires dans des grandes villes comme Zurich, Berne ou Bâle, est-elle envisageable?

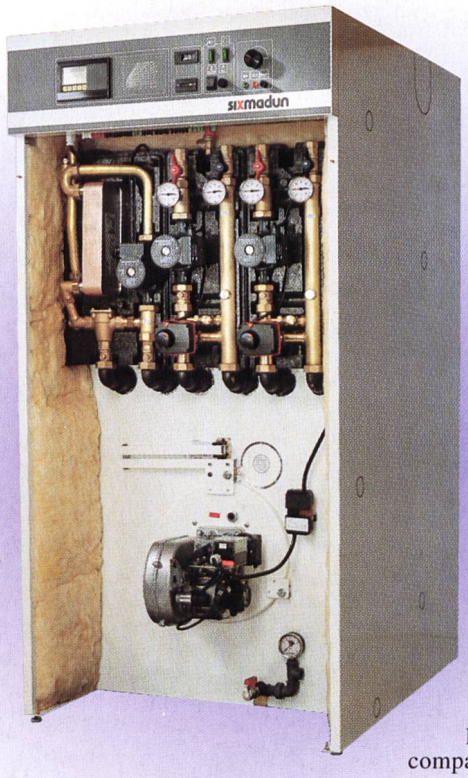
Pierin Vincenz: Je considère que ce serait une limitation inutile que de renoncer définitivement à un potentiel de millions d'habitants qui vivent dans les grandes villes. Mais, nous n'irions pas uniquement en plein centre; nous privilégierions également des quartiers à forte attractivité. La décision dépend en fait surtout de l'existence ou non de locaux bancaires vides à disposition. Reste que nous avons toujours le même problème: nous n'avons pas toujours sur place de Banque Raiffeisen apte à assumer l'exploitation de tels guichets.

Panorama: La nouvelle implantation en ville de Coire est prise en charge par la Banque Raiffeisen du Rheintal. Qu'est-ce qui empêche, finalement, la création pure et simple d'une nouvelle banque coopérative dans les villes?

Pierin Vincenz: Il ne faut pas oublier non plus que pour ouvrir dans une nouvelle région, nous subissons, en général, la pression du temps. Nous n'avons pas suffisamment de temps à disposition pour engager une procédure aussi longue que celle de la création d'une nouvelle coopérative bancaire. C'est pourquoi il est nettement plus rapide (et aussi plus économique) de reprendre une infrastructure bancaire existante. Toutefois, je peux parfaitement concevoir qu'une nouvelle banque puisse également être créée dans une grande ville par les services de l'Union – ainsi que nous l'avons fait à Grabs. Il n'en demeure pas moins essentiel que nous continuions à soigner, là aussi, l'image de notre banque ainsi que la qualité des prestations de Raiffeisen.

Interview: Markus Angst

Le chauffage qui fait la différence



L'armoire accumulatrice d'énergie qui révolutionne la technique du chauffage

Imaginez que votre ancienne chaufferie puisse se transformer en atelier ou en chambre de repassage! Tous les éléments peu accessibles qui occupent traditionnellement une paroi de votre chaufferie ainsi que le brûleur sont placés dans une armoire bien cachés et protégés. Le service d'entretien et le montage sont plus simple que pour les autres systèmes.
Simple, efficace, pratique, esthétique, économique, écologique.... C'est aujourd'hui une réalité! L'armoire de chauffage SIXMADUN-OLYMP a été réalisée pour les contraintes énergétiques d'aujourd'hui, mais encore plus pour celles de demain. Le succès commercial qu'elle rencontre nous confirme qu'un tel produit était attendu des professionnels autant que des propriétaires.

Technique et écologie

La conception se base sur l'adaptation de la puissance aux besoins saisonniers variables. Le contenu d'eau important permet de moduler la puissance. Le brûleur intégré dans la cuve est silencieux. La régulation gère le tout pour un confort parfait. L'accumulateur avec le foyer incorporé optimise la fonction du brûleur et évite les pertes d'énergie primaire par la réduction des démarrages (de 5-10 fois). Ceci limite considérablement la consommation et la pollution.
Nous pouvons la comparer à une voiture sur un long trajet en opposition à un véhicule en trafic urbain qui consomme 10 à 15 % de plus !
Les gaz de fumée traversent verticalement l'accumulateur pour mieux récupérer l'énergie. Les raccordements se trouvent dans la partie frontale supérieure, ce qui facilite les raccordements de la tuyauterie. Suite aux longues périodes de fonctionnement et d'arrêt du brûleur, le risque de condensation est pratiquement nul et: très souvent le tubage n'est pas nécessaire!

Une vraie armoire se place contre un mur! – Tout y est rangé proprement à l'intérieur!

La production d'eau chaude est aussi incorporée (échangeur). Toute la tuyauterie et les organes de réglage sont préfabriqués et précâblés électriquement dans l'armoire. Ainsi, l'ensemble est très silencieux. Il n'y a aucune pièce saillante. L'armoire peut se placer dans un angle. Son isolation périphérique et la carrosserie montée sur place permettent de la placer partout, même dans des pièces d'habitation.
La production d'eau chaude est incomparable. Elle est réalisée par un échangeur en inox qui garantit de l'eau chaude ''de première fraîcheur''. Sans boiler, il n'y a pas de perte d'énergie et pas de stock d'eau inerte donc pas de risque de prolifération de germes ou de légionelles.
L'accumulateur permet d'exploiter d'autres sources d'énergies. Par exemple: Un fourneau suédois, une cheminée de salon avec récupérateur, un potager à bois, des capteurs solaires, une pompe à chaleur ou un brûleur à gaz.
Ces énergies sont toujours utilisées pour l'eau chaude et le chauffage, ce qui réduit la consommation de façon encore plus intéressante.

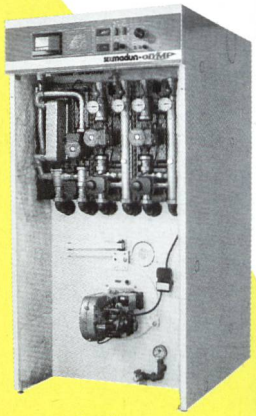
De la villa familiale au petit immeuble de 10 appartements divers modèles sont disponibles. Les autres systèmes de chauffage offerts sous le nom „d'armoire" contiennent pratiquement aucun de ces avantages! Demandez donc toujours „l'original" SIXMADUN-OLYMP !

La différence!

L'armoire de chauffage "Originale" SIXMADUN-OLYMP a révolutionné la technique du chauffage. Et tout ce qui est ingénieux est copié! Mais attention aux différences! Demandez toujours l'originale.

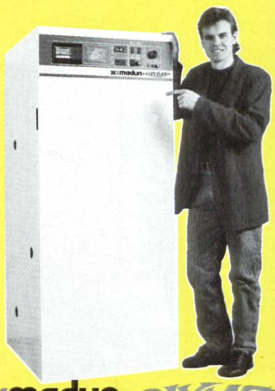
La vraie armoire de chauffage où tout est intégré!

- *brûleur, groupes de chauffage, pompes; fonctionnent silencieusement*
- *carrosserie isolée, moins de pertes; esthétique, peut être placée partout*
- *peu encombrante, installable dans un angle!*



La vraie armoire de chauffage faite pour le futur!

- *production d'eau chaude incomparable avec l'échangeur à plaques en acier inox*
- *toujours de l'eau chaude "fraîche"*
- *pas d'accumulation d'eau chaude, aucune perte de chaleur, aucun danger de germes et de légionelles*
- *accumulateur intégré pour énergies alternatives*
- *installations solaires éventuelles pour la production d'eau chaude et de chauffage*



sixmadun-OLYMP
Rue des Pêcheurs 11 1400 Yverdon-les-Bains
Tél. 024 425 33 44 Fax 024 426 04 28

Faites-moi parvenir une documentation gratuite de votre armoire de chauffage:

Nom: _____

Rue/No.: _____

NPA / Lieu: _____

❑ *Envoyez-moi de la documentation sur:*
❑ *Chauffages pour mazout* ❑ *Pompes à chaleur* ❑ *Chaudières à bois*
❑ *Système solaire* ❑ *DégazeurControlleur* ❑ *Radiateurs*
❑ *Conseil gratuit*

Coupon à: SIXMADUN-OLYMP SA, Rue des Pêcheurs 11, 1400 Yverdon-les-Bains

Panorama

LA LINGUISTIQUE SANS FRONTIÈRES

avec Tradoc, une équipe
de traducteurs, rédacteurs, linguistes
et terminologues

TRA & DOC sa
Traductions Documentation

Rue Verdaine 4bis - 1095 Lutry - Tél. 021/791 59 11 - Fax et modem: 021/791 59 13
E-mail: tradoc@span.ch
Adresse postale: case postale 3994 - 1002 Lausanne

Les nouveaux emplois se font attendre

L'espoir d'une meilleure croissance économique pour la Suisse cette année et l'année prochaine est réellement fondé. Mais, le marché de l'emploi ne devrait pas profiter de l'embellie et les problèmes qui s'y posent ne sont toujours pas résolus.

On le sait, le processus inévitable de la refonte structurelle n'est pas encore dans sa phase finale – et surtout pas dans les secteurs fortement concurrentiels de notre économie nationale. Le taux de chômage élevé persistant reste la preuve indubitable de tous ces problèmes en souffrance. Il est même peu probable qu'une amélioration interviendra dans les années à venir.

Le sureffectif. Les résultats de diverses enquêtes démontrent que les effectifs en personnel, en particulier dans les secteurs non industriels, sont encore bien trop élevés – voire, ont même tendance à augmenter encore – dans de nombreuses branches d'activité. Par conséquent, une augmentation de production n'entraînerait même pas des créations d'emploi de vaste amplitude. C'est dire que les effets positifs de l'amélioration de notre croissance économique resteront très limités, dans l'immédiat, sur le marché du travail.

Une nette reprise d'activité, qui provoquerait une réduction du chômage, serait à l'origine d'une amélioration globale de l'économie d'au moins deux pour-cent par an, en quelques années. Les perspectives semblent donc plus optimistes à plus long terme. Dans le cas d'une croissance qui se maintiendrait, on peut espérer une réduction des sureffectifs.

Que faire? La réponse à cette question n'est pas simple. Mais des solutions sont envisageables. Le taux de chômage élevé et persistant dans notre pays est le résultat de toute une série de lacunes dans l'évolution de notre économie qui proviennent partiellement de diverses causes. Outre des perturbations conjoncturelles au niveau de la demande, il y a eu des facteurs structurels déterminants qui ont influé sur le chômage.

A titre d'exemple, le mode de fixation des salaires entre partenaires sociaux (en particulier, le nivellement des salaires entre des catégories professionnelles très différentes et dont les efforts productifs varient énormément), l'effritement de notre système d'assurances sociales (assurance chômage tout spécialement), et l'absence de concordance – sur le plan de la qualification professionnelle – entre l'offre et la demande sur le marché de l'emploi.

Une politique économique requise. Une percée durable de l'activité, essentiellement liée à la conjoncture, mène la plupart du temps à un chômage structurel qui se durcit. Raison pour laquelle la politique économique a pour principal devoir, si possible, de ne pas encore renforcer ou prolonger l'amplitude et la durée du recul de l'activité au niveau conjoncturel.

Les mesures restrictives menées par l'Etat ne resteront sans effets économiques pervers que si l'ensemble réalise des économies en proportion et que les investissements du secteur privé augmentent. On peut tout de même se demander si un processus d'adaptation aussi restrictif permettra de réduire réellement le déficit de l'Etat, étant donné que l'affaiblissement de toutes les activités économiques qui en découle réduit également les recettes fiscales.

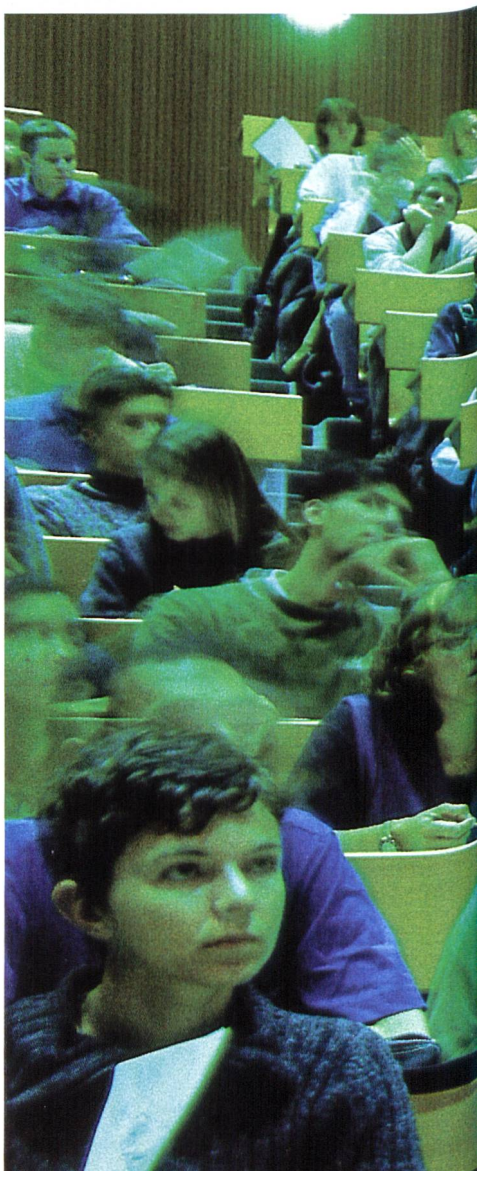
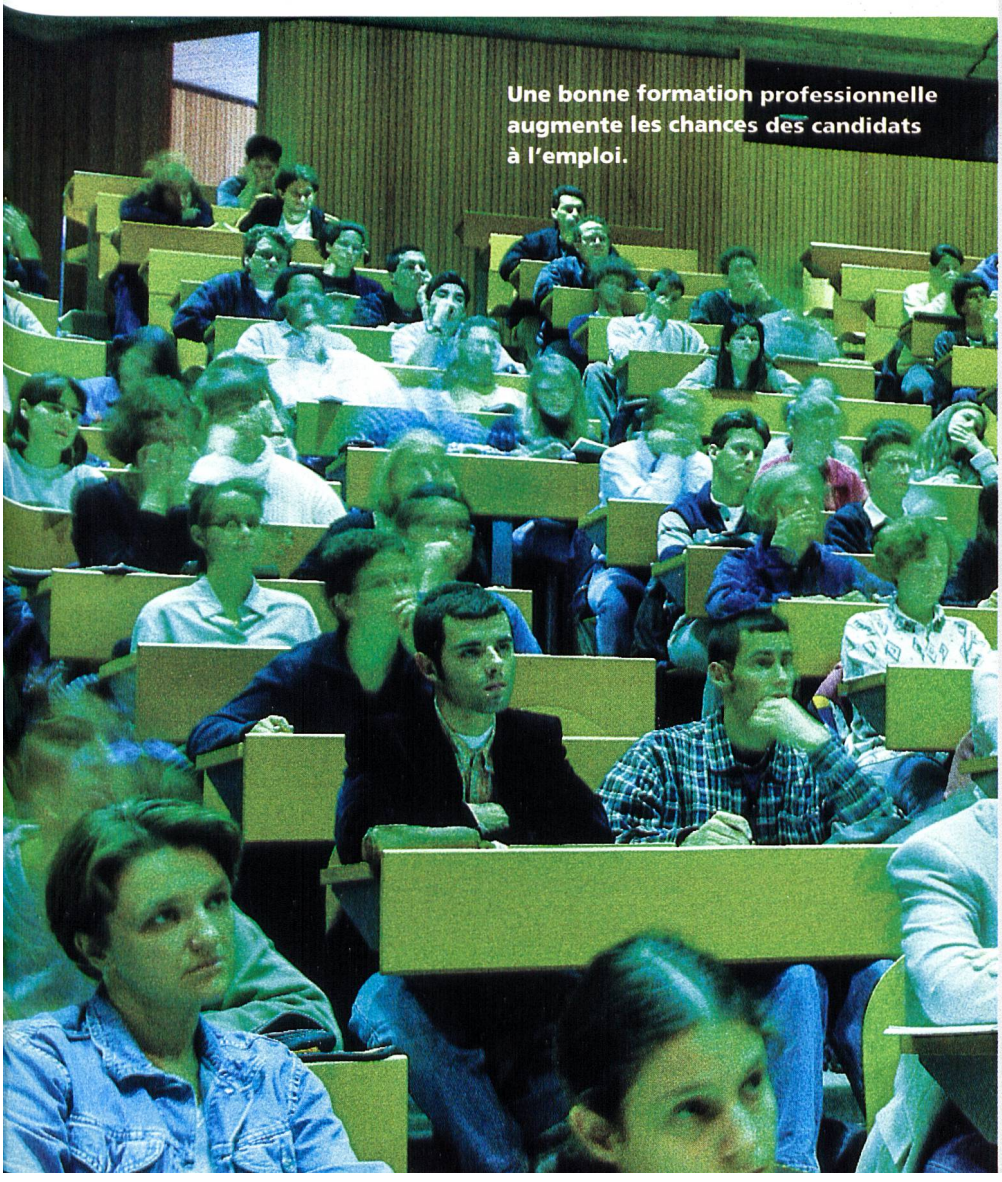


Photo: André Albrecht

Coordonner nos politiques fiscale et monétaire. En regard de la situation des finances publiques suisses, la politique fiscale et la politique monétaire deviennent des exercices périlleux. Les priorités qui existent actuellement dans les dépenses doivent être analysées sur le long terme. Les obstacles qui résident encore dans les procédures d'adoption de projets déjà votés doivent être éliminés aussi vite que possible afin de débloquer les investissements nécessaires à la reprise de l'activité. En outre, une condition essentielle à une politique de stabilisation efficace est la coordination de nos politiques fiscale et monétaire, même si, sur le plan politique, ce n'est pas toujours facile à mettre en place.

Ne pas bloquer le virage structurel. La restructuration induite et accélérée par une compétition internationale accrue ne doit pas être freinée par des mesures économiques restrictives. Une politique de stabilisation pourrait provoquer, à court terme, une aggravation des problèmes sur le marché du travail.

On ne peut pas se soustraire à cette adaptation structurelle. De même, une baisse générale des salaires ou une réduction des charges salariales ne seront aucunement favorables à une amélioration durable du taux d'activité. Tant que l'évolution des salaires sera parallèle à l'évolution de la productivité, nos entreprises resteront compétitives sur le plan international, même si en comparaison, elles doivent faire face à un coût du travail plus élevé. Les seuls secteurs qui posent problème sont ceux dans lesquels les salaires ne sont pas proportionnels à l'effort fourni pour augmenter la valeur ajoutée. Il s'agit souvent de ceux qui sont déjà plus ou moins protégés de la concurrence.



Une bonne formation professionnelle augmente les chances des candidats à l'emploi.

La croissance est la meilleure des politiques sociales

L'encouragement de l'innovation et de la croissance de la productivité qui en découle est une manière de résoudre les problèmes actuels du marché de l'emploi. Le préalable en est, néanmoins, que le progrès technique intervienne pour des produits innovants. Ce qui requiert une main-d'œuvre qualifiée.

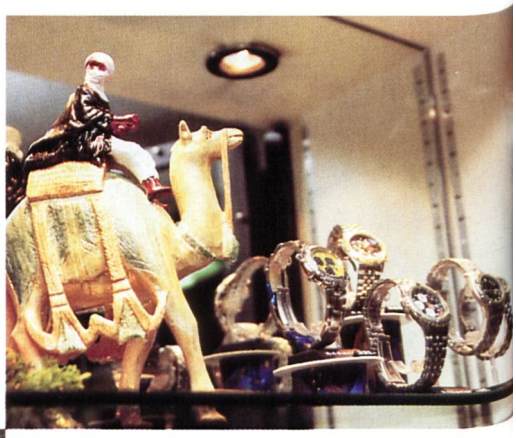
Le progrès technique stimule la demande en personnel hautement qualifié sur le marché de l'emploi, au détriment de personnes qui le sont moins. En vertu de quoi une implication de l'Etat dans les domaines de la formation et de la formation continue est indispensable. Et ceux qui réduisent aujourd'hui les budgets afférents à de tels postes ou à la recherche, parce que cela est plus facile à faire admettre sur le plan politique que de revoir les prestations de tout notre système social, compromettent l'avenir du pays.

C'est pourquoi les diverses causes du chômage requièrent une solution à plusieurs visages. Il faut résoudre les problèmes de l'offre et de la demande et mettre sur pied des mesures efficaces à court et long termes. Le processus de restructuration ne doit être ni empêché, ni retardé. Par conséquent, la politique économique ne devrait pas compromettre fondamentalement les adaptations nécessaires par des mesures restrictives ou entraver les ouvertures de marché qui en découleront. Les limitations à la compétitivité qui existent encore doivent tomber – parmi elles, les subventions – les réglementations du marché du travail, sur les plans des durées du travail et des horaires d'entreprise doivent être simplifiées.

Aussi longtemps que les problèmes de financement du secteur social ainsi que de la construction et de l'entretien des ouvrages publics ne seront pas résolus à long terme, il ne faudra pas s'attendre à une consolidation du budget de l'état. Les espérances en un rétablissement des finances publiques renforcent un pays dans sa vocation de lieu de production et permettent de poser les bases d'un système fiscal qui rend à nouveau attractifs les investissements pour le maintien ou la création d'emplois. Nous devons avoir pour but d'attirer en Suisse le facteur de production le plus mobile qui soit au monde, le capital, afin d'augmenter la productivité de celui qui est relativement immobile, le travail, pour en faire fructifier le revenu. Plus de croissance et plus de travail, voilà la meilleure des politiques sociales.

VAC, une Chaux-de-Fonnière à la prospérité tranquille

VAC: Vente à crédit et au comptant. L'entreprise, spécialisée dans la vente par correspondance, a été fondée en 1906 à La Chaux-de-Fonds. A la veille de fêter son premier siècle d'activité, l'entreprise revendique ses racines neuchâteloises et affiche une prospérité constante.



C'est à l'initiative d'un certain M. Girard, que les Montagnes Neuchâteloises voient s'installer, au début de ce siècle, un nouveau commerce à La Chaux-de-Fonds. Depuis 1906, date effective de l'installation de VAC dans la métropole régionale, l'entreprise est toujours restée en main de la même famille, avec la reprise de l'activité par des cousins, en l'occurrence, la famille Junod. René Junod décède en 1956 et son épouse prend la succession avec le neveu de son mari, Robert Pittet. Son fils, Michel, vient renforcer les rangs en 1981, pour reprendre la direction en 1988.

Tout pour le ménage et la famille. VAC vend par correspondance sur le marché suisse exclusivement. L'entreprise édite deux catalogues par an, à raison de 450 000 exemplaires à chaque fois. L'offre est vaste: appareillage ménager, du plus petit robot culinaire à la plus sophistiquée des cuisinières, en passant par toute une gamme d'aspirateurs et autres ustensiles électriques et électroniques ; équipement de la maison en rideaux, tapis, luminaires, meubles, jardin ; soins corporels et esthétiques ; bijoux, montres, bagagerie, jouets, téléphonie, radio, TV, hi-fi. Une tentative dans le prêt-à-porter, bien que rentable, s'est finale-

Montres, TV et rideaux: accessoires personnels ou pour la maison, les clients ont le choix.

ment soldée par un abandon. Michel Pittet, administrateur et directeur général, précise, sur ce point, que depuis la libéralisation des soldes, les marges sur le textile deviennent de plus en plus faibles et que ce domaine est aussi devenu le théâtre d'une concurrence acharnée.

Vente par correspondance et à tempérament. VAC réalise un chiffre d'affaires annuel de 50 millions, résultat fluctuant très peu d'une année à l'autre mais dont la progression est régulière, avec un effectif de 150 personnes. La Suisse est son unique marché. En tout état de cause, la clientèle de l'entreprise se répartit proportionnellement aux régions linguistiques. Les clients sont Monsieur et Madame Tout le Monde, et leur moyenne d'âge est la quarantaine. Bien que VAC offre à ses clients la possibilité de payer leurs commandes en plusieurs mensualités, les paiements comptants à 30 ou 60 jours représentent 60 pour-cent du volume des ventes.

VAC est la plus ancienne maison de vente par correspondance en Suisse et fait partie des membres fondateurs de l'Association suisse des maisons de vente par correspondance (ASVPC). Par ce biais, la concurrence reste saine.

Vente directe aussi. Les magasins de VAC sur l'Avenue Léopold-Robert à La Chaux-de-Fonds, sont faits pour séduire les clients. La vente directe est aussi une longue tradition pour la maison et fait partie de son histoire. L'accueil est soigné, le conseil est précis et le service est complet. Effectivement, VAC assume également le service après vente de tous les appareils que vend l'entreprise, qu'il s'agisse de la clientèle locale ou des clients plus éloignés, d'ailleurs. Dans ce dernier cas, elle travaille avec les revendeurs des marques.

Au niveau régional, VAC est devenue un pôle attractif sur le plan financier. Toutes les années, l'entreprise organise son «Expo VAC», vers fin septembre – une journée porte ouverte – pour ses secteurs meubles et radio-TV. La dernière manifestation du genre a vu affluer quelque 5000 personnes, soit environ 10 pour-cent de la population régionale.

La qualité, vecteur primordial. Ce succès régional et l'évolution positive des ventes par correspondance s'expliquent aisément tant par le vécu de l'entreprise que par sa politique essentiellement axée sur la qualité, à tous égards: qualité des produits, du service et du conseil. A titre d'exemple, la vente par correspondance est >

Mini portrait

VAC René Junod SA
Avenue Léopold-Robert 115
2300 La Chaux-de-Fonds
Télephone 032/910 40 40 (administration)
Télephone 032/910 41 41 (VPC)
Fax 032/910 40 00
Internet: http://www.vac.ch
SA au capital de 750 000 francs.

Direction:
Michel Pittet,
Administrateur et directeur général
Adrien Koller,
Directeur administratif
Marius Meijer,
Directeur commercial

Des chiffres:
> 250 000 colis PTT par an (en Suisse, VAC est parmi les 10 plus grands clients de la poste et le plus grand du canton).
> Outre ses 2 catalogues, VAC réalise en moyenne 5 tout-ménages à 450 000 exemplaires, soit 2 millions d'envois sur toute la Suisse.
> Le prix de revient d'un catalogue est de 5 francs. Il est entièrement conçu et réalisé en interne (service PAO intégré) et imprimé dans la région.

Un superbe catalogue, comme une vitrine

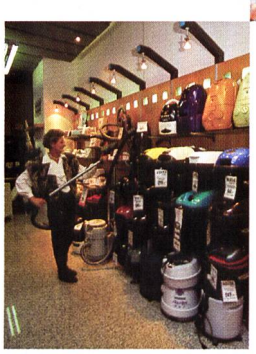
réalisée à 80 pour-cent par téléphone, l'écrit n'en représente plus que la partie congrue. Pour Michel Pittet, VAC est avant tout «des magasins dans un magasin», avec huit secteurs de vente, chacun sous la responsabilité d'un acheteur qui en assume justement les achats, les stocks et les ventes.

Des ambitions bien mesurées. L'ambition essentielle de VAC est de satisfaire sa clientèle et de la développer, à un rythme toujours aussi progressif et serein. L'identité régionale reste primordiale, raison pour laquelle le sponsoring local est particulièrement soutenu: sur le plan sportif, c'est le HCC et le FC, avec d'autres clubs, bien sûr. Sur le plan national, VAC a opté pour le vélo avec le sponsoring du Tour de Suisse, en 1997 déjà et également prévu pour 1998.

Pour continuer à se développer, VAC cherche surtout à proposer des produits nouveaux qui correspondent à une vraie demande et qui peuvent être vendus par correspondance. Innovatrice, l'entreprise l'est également puisqu'elle est la seule maison de sa branche active sur Internet (http ://www.vac.ch), avec un magasin virtuel, pour la promotion de son catalogue et des articles, et pour permettre aux clients de passer commande. Cette année, ce site sera un peu plus évolutif. Son principal avantage, pour VAC, est qu'Internet lui procure une ouverture internationale, bien que ce ne soit pas, pour l'instant, une des grandes visées de l'entreprise.

ANNIE ADMANE

Un conseil soigné et personnalisé, en vente directe. Pour la VPC, le téléphone reste l'outil principal.



Photos : J.-P. Maeder

Toutes les couleurs et toutes les formes de la propreté: le paradis des «aspi . . .»

Michel Pittet, Administrateur et directeur général de VAC et Adrien Koller, Directeur administratif de VAC.

Interview

Michel Pittet, Administrateur et directeur général VAC et Adrien Koller, Directeur Administratif VAC

Panorama: Sur quel marché concurrentiel devez-vous travailler?

Michel Pittet: Malgré notre ancienneté, nous ne sommes pas la plus grande maison de vente par correspondance en Suisse. Notre principal concurrent reste la maison Ackermann, pour le hardware (ndlr: tout ce qui n'est pas textile). Nous sommes confrontés à des «plus gros» que nous, tels que Jelmoli ou Vedia, par exemple. Mais tout se déroule dans un climat de saine concurrence car nous sommes membres de l'Association suisse des maisons de vente par correspondance (ASVPC).

Panorama: Le ralentissement économique que nous connaissons depuis quelques années a-t-il eu une influence marquante sur vos ventes?

Adrien Koller: Il est vrai que la VPC a régressé ces dernières années, mais c'est surtout le secteur textile – soit, 80 pour-cent du volume total des ventes – qui a été touché. Depuis 1991, toutes les maisons de textile ont régressé. Pour notre part, nous avons réussi à nous maintenir grâce à notre choix en faveur du hardware.

Il n'en demeure pas moins vrai que depuis deux ans environ, nous avons plus de difficultés avec les encaissements.

Panorama: Le système de vente à tempérament ne représente-t-il pas un facteur de risque supplémentaire?

Adrien Koller: Nous avons un suivi très serré de nos comptes clients. Notre service du contentieux se compose d'une vingtaine de personnes et nous travaillons en outre avec un bureau extérieur pour les cas litigieux.

Michel Pittet: La vente à tempérament n'est pas le système de paiement que choisissent la majorité de nos clients. Nous pouvons en outre nous permettre d'offrir ce service parce que VAC est en complet autofinancement et que nous avons toute autonomie de décision. Tout le pouvoir de décision part d'ici, de notre région.

Nous voulons absolument maintenir cette autonomie le plus longtemps possible car il est important pour nous de rester une entreprise à dimensions humaines.

Panorama: De nos jours, l'autofinancement d'une entreprise est un mode de fonctionnement exceptionnel, alors que la plupart des entreprises fonctionnent tout de même sur le crédit. Comment faites-vous?

Michel Pittet: Nous procédons à des investissements seulement quand nous avons les capitaux nécessaires. Cette solution nous permet aussi de maintenir des prix favorables pour les clients, sans avoir à répercuter d'éventuels intérêts de dettes bancaires.

C'est à la Ferrière, et sous l'égide de la gérante de la Banque Raiffeisen de l'endroit, Mme Josiane Chalot, que M. Ernest Guélat a remis à Mme Béatrice Liechti un bon pour une semaine de vacances à l'Hôtel Ambassador à Bellwald.

La fédération jurassienne des Banques Raiffeisen fête son 20 000e sociétaire

Réuni pour la préparation de la prochaine assemblée générale qui se déroulera le 9 mai 1998 à La Ferrière, le comité de la fédération a fêté le 20 000e sociétaire des Banques Raiffeisen du Jura et du Jura bernois.

Il s'agit en l'occurrence d'une sociétaire, puisque c'est Madame Béatrice Liechti qui s'est vu remettre par le président de la fédération, M. Ernest Guélat, un bon pour une semaine de vacances à l'hôtel Ambassador à Bellwald.

Les 71 banques du Jura marquent ainsi un tournant. Si durant quelques années, elles se sont montrées réticentes à des fusions que les impératifs économiques imposaient – selon Ernest Guélat: «Il nous a fallu du temps pour que les comités se convainquent de cette nécessité» – la chose est dorénavant acquise. Il est même plus que probable que le but fixé, 18 entités juridiques en l'an 2000, affichant des sommes de bilan allant de 60 à 100 millions, pourra être atteint, grâce à des fusions qui devraient s'accélérer: on en prévoit 15 en 1998 et 22 en 1999. A l'instar des autres fédérations régionales, les Banques Raiffeisen du Jura n'ont pas fermé de guichets.

Cette proximité largement maintenue et appuyée par la mise en place intensive du système informatique Dialba propre à Raiffeisen, est peut-être ce qui a permis au Jura de fêter son 20 000e sociétaire.

Le dynamisme du Jura a par ailleurs trouvé sa confirmation dans le fait que deux Banques Raiffeisen jurassiennes ont décroché les meilleurs résultats parmi les quatre premières romandes, dans la vente de polices d'assurance de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen.

VACANCES D'HIVER AU VALAIS

Apparthôtel

AMBASSADOR

Bellwald

- Un hôtel familial à 1560 mètres d'altitude à Bellwald, dans le Haut-Valais.
- Vous pourrez profiter des chemins pédestres, des pistes de ski, des parcours de fond, à votre porte. Ici, l'accueil est chaleureux et la cuisine, savoureuse.
- Toutes les suites, de 1 à 6 personnes sont équipées de la TV, du téléphone et jouissent d'une terrasse ensoleillée.

Informations et réservation:

Famille Bernadette et Heinz Paris
Apparthôtel Ambassador
3997 Bellwald/VS
Téléphone 027 970 11 11, Téléfax 027 970 11 00

Forfait à la semaine pour les lecteurs de «Panorama»

valable du 28.2. au 7.3. et du 14.3. au 4.4.98

Frs. 665.–

par personne, 7 nuitées, y compris demi-pension, TVA, toutes les taxes, entrées à la piscine et au jaccuzi, une place de parc. Service en chambre quotidien sur demande, Frs. 70.– par personne et par semaine.

- **Enfants** (dans la chambre des parents):
Moins de 6 ans: gratuit
6 à 12 ans: rabais 50%
13 à 16 ans: rabais 20%

Titres

La qualité est déterminante

Bien qu'une embellie pointe dans le domaine des taux fixes et que les prévisions relatives au marché suisse des actions restent bonnes, la recherche quotidienne de possibilités de placement intéressantes s'avère de plus en plus complexe. A l'avenir, c'est surtout la qualité qui primera.

La politique monétaire expansive de la banque nationale et l'afflux élevé de capitaux étrangers ont provoqué un nouveau recul des intérêts sur le marché monétaire suisse et le marché des capitaux en 1997. Et c'est en particulier à la fin des échéances que la rentabilité des emprunts a encore une fois fortement baissé. Considérant un renchérissement estimé à 0,8 pour-cent et après déduction de l'impôt compensatoire sur le paiement des coupons, les investissements en obligations d'entreprise suisses semblent bien peu attrayants pour de nombreux investisseurs. Vu la situation, il est probable qu'on assistera, dans les mois à venir, à une multiplication des regroupements d'emprunts en monnaies étrangères ainsi que dans les placements en actions.

«La grippe asiatique». Le Fonds Monétaire International (FMI) ne voit pas encore la fin de l'épidémie de cette grippe asiatique, si bien que la pression sur le franc pourrait se prolonger encore un bon moment. La rentabilité des emprunts d'Etat sur dix ans s'est réduite à 3,3 pour-cent jusqu'à la fin de l'année passée, ce qui reste le plus bas niveau depuis mars 1979.

L'évolution inflationniste de la Suisse ne devrait pas poser de problème au cours des mois à venir. Selon des chiffres émis par l'Office fédéral de la statistique, le renchérissement a grimpé de 0,05 pour-cent en décembre dernier par rapport au mois précédent et en comparaison annuelle, a stagné à 0,4 pour-cent.

Politique monétaire expansive. La Banque nationale suisse (BNS) poursuit sa politique monétaire expansive et pourvoit largement le marché en liquidités. Selon les dires de son président, Hans Meyer, la BNS ne prévoit pas d'augmenter les taux cette année. Du point de vue de la BNS, la relance conjoncturelle de la Suisse n'a pas encore atteint un niveau qui peut garantir déjà une croissance économique durable. La possibilité d'un niveau bas des intérêts sur le marché suisse des capitaux refroidit l'enthousiasme de nombreux investisseurs sur le marché des obligations étrangères.

Il y a lieu de bien réfléchir avant de s'engager dans des papiers à taux fixes en monnaie étrangère. Emportés par les turbulences monétaires du monde asiatique, le Dollar australien, le Dollar néo-zélandais ainsi que le Rand d'Afrique du Sud ont subi une forte pression à la dévaluation.

Solvabilité déterminante. Sans prendre en considération les mesures de soutien des banques nationales et les nouvelles régulations des dettes émanant des consortiums bancaires internationaux, une propagation d'une fluctuation monétaire en sens opposé n'est pas à exclure sur d'autres pays tels que l'Amérique latine, par exemple. Hormis le risque monétaire, une attention particulière devrait être portée au risque débiteur, c'est-à-dire, à la solvabilité de l'emprunteur, dans le cas d'emprunt en monnaie étrangère.

Il faut particulièrement veiller à ce que l'émetteur soit apte à verser des intérêts durant toute la durée de l'emprunt ainsi qu'à rembourser le montant de l'emprunt à l'échéance. Cette analyse est effectuée aujourd'hui par des agences de rating internationales, comme Standard & Poor's ou Moody's Investment Service, qui évaluent également des entreprises publiques ou des Etats, en plus des entreprises du secteur privé (voir tableau). L'interdépendance internationale des marchés financiers et l'intensification des ordres de placement des grands fonds de pension et des sociétés de capitaux obligent les émetteurs d'emprunts obligataires à veiller de plus en plus souvent à la capacité en capital de leur émission.

Les emprunts assortis d'un bon rating au moment de leur émission ne représentaient que peu de risques de chute dans le passé. L'investisseur devrait toujours garder à l'esprit le fait qu'une rentabilité élevée sur des obligations en monnaie étrangère simultanément avec un faible nombre de débiteurs connus ne représente la plupart du temps qu'une forme de dédommagement pour le risque supplémentaire qu'il a pris.

BJÖRN FEDDERN

Les estimations des agences de rating

S&P's	Définition des ratings pour des papiers à long terme	Moody's
AAA	Meilleure qualité débiteur avec le moindre risque à l'investissement: très forte aptitude de l'émetteur à verser des intérêts et à rembourser; les titres sont réellement de tout repos.	Aaa
AA	Qualité débiteur élevée; très bonne capacité de l'émetteur à honorer son emprunt.	Aa
A	Les bonds jouissent d'une bonité élevée, mais qui pourrait être influencée par des éléments extérieurs de nature politique ou conjoncturelle.	A
BBB	Les possibilités du remboursement de l'emprunt à son terme sont en adéquation avec le rating. Une modification du contexte conjoncturel ou de la structure de la branche peut affecter la capacité de remboursement du débiteur.	Baa
BB	Les obligations de cette catégorie comportent des éléments spéculatifs. Le remboursement de la dette ne peut être garanti que si l'environnement conjoncturel reste stable ou s'améliore.	Ba

Le litchi

Neuf fois sur dix, l'Occidental découvre le litchi dans un restaurant chinois. Déjà connue près de 2000 ans avant JC, la «cerise de Chine» comme on l'appelle aussi, est précisément mentionnée dans la littérature de la dynastie de Han (140 à 86 avant JC) puis dans de nombreux poèmes et travaux d'art. Originaire de la Chine méridionale, ce fruit légendaire de l'Empire Céleste servait d'offrande traditionnelle des mandarins chinois à leur souverain.

La culture de ce fruit s'est progressivement développée en Extrême-Orient puis a atteint les régions subtropicales d'Afrique et d'Amérique. L'Europe, quant à elle, dut attendre l'apparition des bateaux à vapeur pour voir arriver les premiers litchis frais. La production mondiale est estimée actuellement à environ 250 000 tonnes par an.

Le nec plus ultra des dessert chinois. L'arbre à litchis, d'une hauteur variant de 12 à 15 mètres, possède un feuillage continuellement vert clair et luisant. Il peut atteindre l'âge respectable de 800 ans et commence à produire à partir de 4 à 5 ans; la récolte moyenne est de 120 kg par arbre mais elle peut atteindre parfois 500 kg.

Disposés en grappes à l'extrémité des branches, les fruits sont de forme ovoïde ou ronde, et mesurent 3 à 4 cm. Enfermé dans une fine coque rugueuse dont la coloration à maturité est rose foncé à brun rougeâtre et qui s'enlève facilement à l'ongle ou à la pointe du couteau, le litchi a une pulpe blanc nacré, translucide, juteuse et sucrée, au délicat parfum mêlé de muscat et de rose. Elle entoure un noyau unique non comestible, de couleur brun foncé.

Il existe diverses variétés de litchis, tels le nephele hérissé ou le ramboutan appelé «litchi chevelu», qui sont de proches parents. Mais leur goût agréable ne rivalise en rien avec la finesse de celui que nous connaissons. Considéré comme le dessert le plus fin dans la cuisine chinoise, ce fruit se mange cru, en salade de fruits ou en compote. Il est également savoureux en beignets, flambé, ou encore cuisiné avec une volaille, une viande blanche ou du gibier. Riche en calories (68 cal/100g) et en vitamines C (30 à 50 mg/100g), il renferme aussi du potassium et des glucides, peu recommandés aux diabétiques. Les Chinois affirment, d'autre part, que le litchi active la circulation et fortifie les poumons et le cœur.

SIMON VERMOT

Une plante pour votre appartement

Si vous vous sentez la main verte, le noyau de litchi accepte assez facilement de germer, enterré à 1 ou 2 cm dans un petit pot empli de terreau et maintenu humide sur la douce chaleur d'un radiateur. Quelques mois plus tard, on obtient la création d'une plante verte toute l'année, assez originale et très décorative.

Beignets de litchis

Ingrédients: 1 kg de litchis frais; 150g de sucre en poudre; 150 g de farine; 1 pincée de sel; 2 œufs; 4 cuil. à soupe d'huile; 1 cuil. à soupe de rhum; 5 cl de lait; sucre glace.

Décortiquer les litchis puis les fendre en deux pour retirer le noyau. Saupoudrer de sucre en poudre et laisser macérer une heure. Préparer la pâte à beignets: mélanger la farine et le sel, incorporer les jaunes d'œufs puis l'huile, le rhum et le lait en tournant bien. Battre les blancs en neige et les ajouter à la pâte. Laisser reposer une heure. Rouler les demi-litchis dans un peu de farine avant de les enrober de pâte. Les plonger aussitôt dans la friture d'huile chaude mais non brûlante. Laisser dorer puis égoutter. Servir les beignets de litchis saupoudrés de sucre glace.

Le litchi en bref

Production. Chine, Réunion, Madagascar, Maurice, Afrique du Sud, Israël, Thaïlande, Floride.

Saison. De mai à août et de novembre à mars.

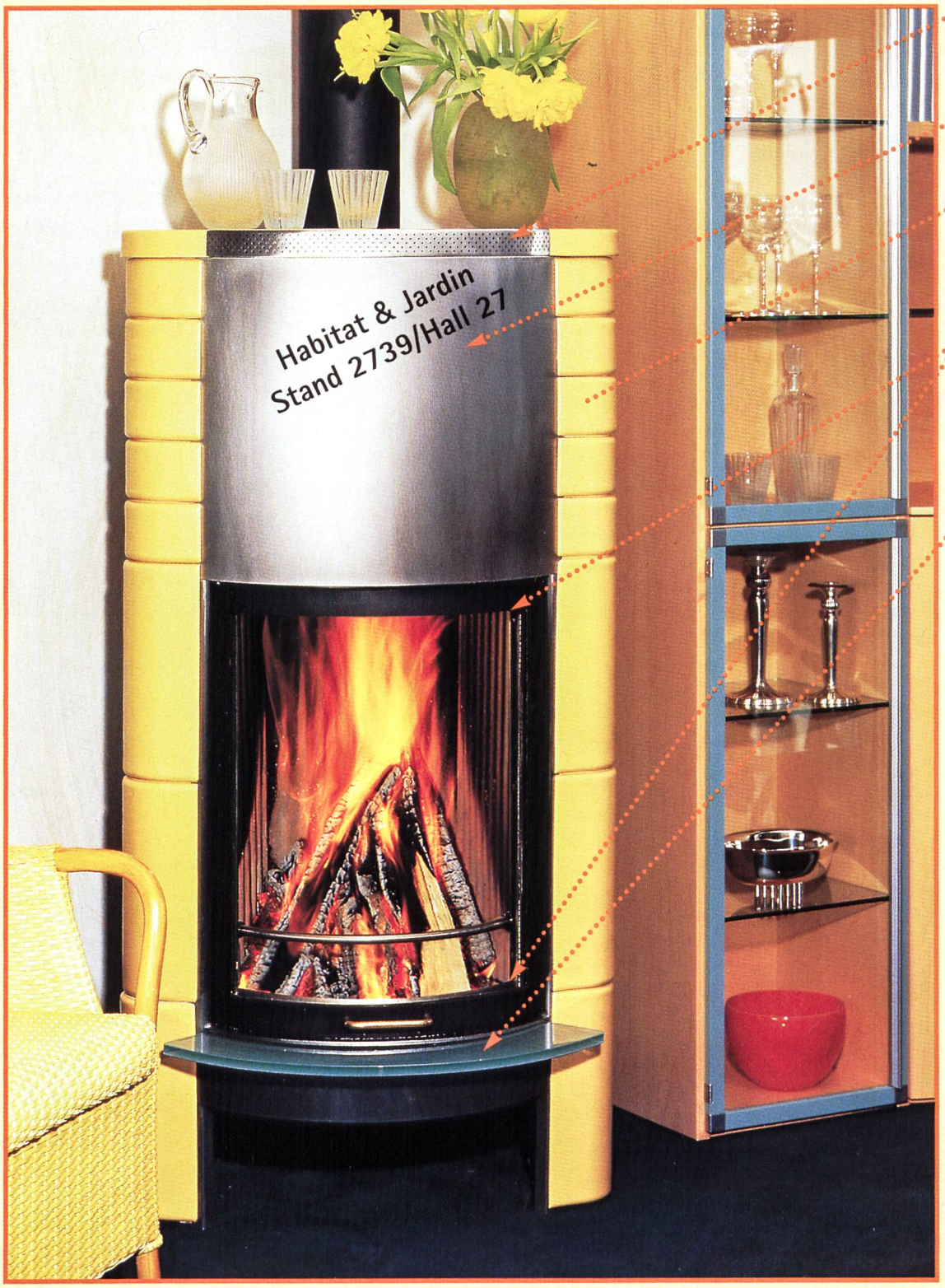
Comment le choisir. Plus le fruit est mûr, plus la peau devient pourpre, puis brune. Il n'est plus consommable lorsque son odeur est désagréable (fermentation). On le préférera à maturité en excluant les fruits tachetés de moisissures, ou trop mous.

Conservation. Bien que sa coque brunisse un fois qu'il est cueilli, le fruit ne mûrit plus après le ramassage. Il tient encore quinze jours après, ce qui permet de l'exporter. Lorsqu'il arrive dans nos magasins, il lui reste encore environ 10 jours avant de commencer sa moisissure. Par conséquent, il convient de le consommer assez rapidement.

La meilleure façon d'apprécier les litchis est de le déguster bien frais au naturel ou légèrement arrosés de sirop de sucre. Très parfumés, ils se prêtent néanmoins à de nombreuses préparations : salades de fruits, sorbets, cocktails à base de rhum ou de champagne.

«Nobilis»

Le nouveau poêle-cheminée de Hame



Vaporisateur d'eau
pour humidfier l'ai

Chemise en acier i

Céramique précieu
6 coloris différent

Hauteur du foyer 60
Vitre panoramique
coulissante vers le

Tablette en verre
trempé

Puissance	8 Kw
Hauteur	1450m
Largeur	764mm
Profondeur	669mm

Prix: très avantage
Renseignez-vous
auprès de votre
fabricant de poêle

Nobilis 100
Modèle mural
Nobilis 200
Modèle d'angle

Bon pour une documentation gratuit

Nom: _____

Rue: _____

NPA/Locallté.: _____

ano 2/98

Grande exposition permanente
Hamex AG, Centre suisse de poêles-cheminée
Grossmatte Ost 2-4
6014 Littau-Lucerne
Tél. 041-250 71 71
Fax 041-250 72 29

POÊLE

Bernard Bossert: la voix du violon

On pousse la porte et aussitôt se mêlent les parfums de résine, le craquement du plancher, les mesures d'une symphonie que diffuse la radio. Nous ne sommes pas loin de la Place Neuve, à Genève, pas loin non plus du quartier des banques et des affaires. Dans ces rues-là, on se bouscule, on court en regardant sa montre, on appelle un taxi.

Ici, c'est une ambiance oubliée qui perdure, compassée, douce à l'esprit et au cœur. On se retrouve, on respire. C'est l'atelier de Bernard Bossert, luthier de son état, amoureux du violon, amoureux de la musique.

«Ce métier aborde le travail traditionnel d'une façon particulière», explique-t-il. «Cela n'a rien à voir avec la création d'un meuble. Cet objet est un instrument de musique, la qualité du bois, la façon de le travailler, chaque geste lui donne sa personnalité, sa voix, qui ne seront qu'à lui.»

Pour le profane, ces courbures, ces dos, sont les mêmes. Et bien, non. «L'image d'un violon, c'est aussi le son», insiste le luthier, «c'est là que vit la différence.» Le miracle renaît dans chaque table de résonance, toujours en sapin, essentielle. Le reste met en valeur le chant de l'instrument.

Au fond, c'est une œuvre d'art, un sculpture. «Non, ce n'est pas un événement artistique. La forme est établie depuis le XVIIe siècle, nous ne l'inventons pas. Elle est établie, mais avec des milliers de nuances. Les contraintes sont nombreuses, c'est dans les subtilités que nous trouvons notre liberté.»

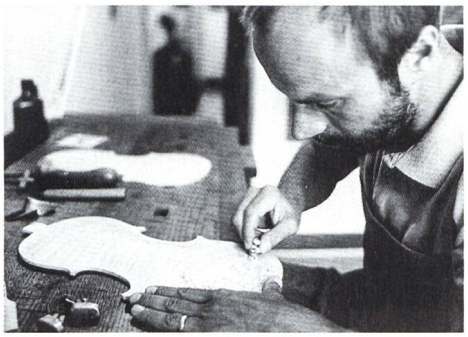


Photo: Donald Stampfli – Carouge/GE – Ldd

Bernard Bossert au travail.

Restaurer et construire sont les deux axes de ce métier qui avance entre la main, l'œil et l'oreille: «Quand on restaure, on se replonge dans l'œuvre, on en retrouve les aspects anciens, c'est magnifique. Quand on construit, les gestes sont toujours les mêmes. Mais avec l'expérience, on avance dans la compréhension de l'instrument.»

Bernard Bossert travaille sur beaucoup de modèles différents de violons, d'altos et de violoncelles, tant au niveau sonore qu'esthétique. Il ne résiste pas au plaisir de copier les plus belles pièces.C'est un métier superbe. Devenu marginal. «Nous sommes complètement décalés par rapport à la vie. A côté de chez nous, tout se fait très vite. Nous, nous polissons des morceaux de bois qui durent 200 ans et plus. Lorsque nous construisons un violon, cela prend plusieurs semaines; il faut encore deux mois pour que le vernis sèche, puis il est jouable. Mais par la suite, il ne cesse d'évoluer. Le public ne comprend plus que ce ne soit pas immédiatement terminé. Au temps de Stradivarius, les gens savaient peut-être attendre . . .

GENEVIÈVE PRAPLAN

Copie réalisée en 1995 par Bernard Bossert du célèbre violon «Kreisler» construit en 1733 par le luthier Del Geso.

Info

Bernard Bossert,
Luthier
20 rue Général Dufour
1204 Genève

Notre société et le contexte économique se sont profondément modifiés au cours des dernières années. Une chose est cependant restée constante: les Suisses continuent à rêver d'accéder à la propriété. Invariablement, la majorité considère que la propriété est la forme idéale d'habitat. Cela est tout aussi valable pour la jeune génération que pour les anciens. Planifier, construire, partir à la recherche de l'objet idéal, sont sans doute des choses qui demandent une grande implication. On n'a que très rarement la chance de pouvoir se permettre une erreur quitte à recommencer une seconde fois, mieux armé. Le dicton veut qu'on achète une maison qu'une fois dans sa vie. En se préparant bien, une telle acquisition peut être un succès. Avec cette nouvelle série, nous espérons pouvoir vous guider quelque peu dans vos choix. *(jz.)*

Série: l'accès à la propriété 2

L'embarras du choix

Autant les hommes sont différents et leurs besoins varient, autant les maisons sont particulières. D'où un choix difficile. Opter pour la forme idéale dépend d'une part des attentes du propriétaire. Mais d'un autre côté, dans la réalité, les prix très différents d'une construction à l'autre restent déterminants.

Quand les enfants dessinent une maison, c'est presque toujours une villa individuelle, avec un toit, une cheminée, des fenêtres et une porte d'entrée. Est-ce bien là le reflet de notre habitat typique? Le fait est que la population suisse rêve toujours d'un tel chez soi. Une maison comme celle-là, en pleine verdure, privilégie la sphère privée et la tranquillité, tandis que le jardin dans sa courette rapproche l'homme de la nature.

L'habitat de groupe. En revanche, une maison individuelle est la source de frais supplémentaires. Plus de terrain, plus grande surface en façades, plus de dépenses pour les travaux d'agencement extérieur et pour les raccords de viabilisation, tout cela représente vite une différence pouvant aller jusqu'à 200 000

Un choix déterminé par le goût personnel certes, mais aussi par les prix.

francs par comparaison avec un habitat de groupe. C'est pourquoi, on considère que les villas en chaîne ou contiguës sont économiques et représentent une alternative intéressante.

L'habitat de groupe empêche également le morcellement des terres, économise les ressources et l'infrastructure. Mais indépendamment de cela, ceux qui veulent construire ne doivent pas oublier qu'une maison individuelle à un prix abordable, de nos jours en Suisse, n'est envisageable que dans les cantons agricoles.

Le charme d'un concept architectonique particulier. Une maison en chaîne peut offrir aussi beaucoup d'individualisme et posséder son propre jardin. Une répartition intelligente des éléments de construction favorise également un concept architectonique séduisant. On peut également évoquer les maisons en terrasses, une solution particulièrement bien adaptée à la Suisse. Malgré le groupement de l'habitat, les maisons en terrasses garantissent l'individualisme et la liberté d'espace et n'empêchent nullement de jouir d'un espace extérieur privé.

En plaine, la maison en atrium est une construction bien adaptée à l'habitat collectif. Elle est la digne héritière de la maison romaine. Le jardin intérieur garantit la vie privée.

Maison en pierre, maison en bois. Outre la forme, reste à choisir les matériaux. Pendant longtemps, on nous a proposé des murs en dur, des dalles en acier béton et des charpentes en bois. Ces options classiques subissent dorénavant la concurrence du bois. L'image qu'on se faisait des maisons en bois – des «baraques» – s'estompe de plus en plus et depuis un bon moment. Au sein même des cercles professionnels, cette variante est envisagée au même titre que la pierre.

Une construction en bois offre l'avantage que son aménagement intérieur et son isolation peuvent être exécutés plus facilement, de même que des travaux d'aménagements ultérieurs. De cette façon, les propriétaires peuvent faire des économies sur les frais, d'autant plus quand ils peuvent réaliser eux-mêmes certains travaux. En plus, certaines préférences «émotionnelles» et autres réflexions écologiques interviennent en faveur du bois. Pour de nombreuses personnes, la vie dans une maison en bois est bien plus agréable qu'entre quatre murs de béton.

Le bois est en outre un matériau naturel dont la Suisse dispose en abondance. Toutefois, il comporte certains inconvénients, notamment au niveau de l'isolation bruit et chaleur, facteur nettement meilleur dans les maisons en dur.

Architecte ou clés en main? Autre élément de choix, les variantes et les procédures de construction. Avec un architecte, on est sûr que les préférences et les besoins individuels pourront être comblés. Mais cela requiert une grande implication du propriétaire. Le choix du bon architecte, qui saura comprendre ce qu'on attend, n'est pas simple.

L'alternative: la maison clés en main, telle qu'une entreprise générale la proposera. Les prix et les délais sont garantis ; les risques et la surveillance des travaux sont assumés par l'entrepreneur. Mais, d'un autre côté, l'acheteur n'a pas particulièrement droit à la parole durant les travaux et les aménagements intérieurs.

Reste la variante intermédiaire: la villa type. Le même plan de base est utilisé pour plusieurs maisons. On peut envisager quelques petites adaptations individuelles au moment de la construction. Dans un tel cas de figure, et contrairement à l'architecte qui fera de la villa une construction unique, on peut gagner ici du temps et de l'argent. Mais un architecte restera indispensable si l'on souhaite procéder à des modifications fondamentales.

Potentiel de gain en temps et en construction. Les maisons «prêtes à vivre» garantissent le moins d'implication à l'acheteur et les prix les plus bas. Il s'agit d'un produit choisi sur catalogue. Comme avec une entreprise générale, les prix sont garantis, ce qui est un avantage. Les maisons «prêtes à vivre» sont particulièrement attractives au niveau prix parce que plusieurs éléments ont été préfabriqués, ce qui raccourcit les délais et baisse les coûts. On peut visiter des pavillons modèles. C'est le moment d'en profiter pour contrôler que les normes ont été respectées; c'est aussi la meilleure façon d'éviter les mauvaises surprises et les coûts supplémentaires qui en découleraient. Au lieu de construire à neuf, reste également la possibilité de racheter une construction existante. C'est en soi la procédure la plus simple. Mais il faut aussi songer, dans ce cas, à tous les investissements considérables qui peuvent intervenir, pour donner un coup de jeune à la maison et la remettre techniquement au goût du jour.

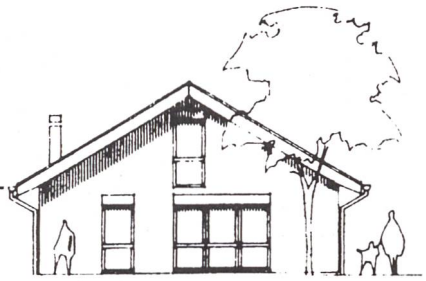
JÜRG ZULLIGER

Comment choisir?

Le choix d'une variante ou d'un type de construction ne se fait pas au forfait. Certaines constructions paraissent offrir un bon rapport qualité / prix au premier coup d'œil. On peut aussi préférer opter pour un architecte qui saura élaborer pour vous une solution sur mesure, à un prix tout à fait acceptable. Mais dans ce cas, il est important de savoir se limiter et de prendre conscience du fait des véritables besoins et de ce qui est absolument nécessaire pour les couvrir.

Pour se décider en faveur d'un type de maison, certaines données de la construction de base sont essentielles. Les limites de construction prescrites, les normes de construction ou le degré de vétusté, les plans d'aménagement ou les règlements de zone ont une importance décisive pour savoir ce qu'on peut faire ou non.

Enfin, avant de se décider, il est préférable de connaître ses propres limites et de savoir jusqu'où on est prêt à s'impliquer en qualité de maître d'ouvrage. La collaboration avec un architecte ou la construction d'une superstructure avec plusieurs maisons pour un groupe de personnes homogènes dans la façon d'être est sans comparaison beaucoup plus prenant que l'achat d'une maison «prête à vivre» sélectionnée sur catalogue. *(jz.)*



AGV SA 1484 Aumont

Construction dès Fr. 285'000.-

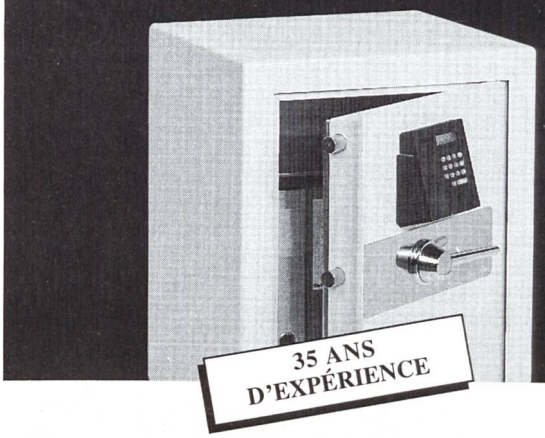
Villa clés en main, standard ou selon vos souhaits.

Qualité suisse, finitions au gré du preneur.

Avant-projet sans engagement. Terrains à disposition.

N'hésitez pas à nous appeler pour une visite ou un renseignement au tél. **026/665 21 65** ou **079/219 08 31**

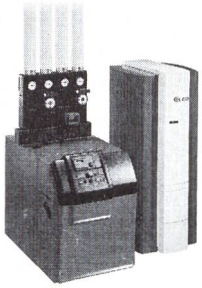
Il vaut mieux ne pas posséder de coffre-fort lorsque celui-ci est équipé d'une serrure à clé.
Demandez-nous pourquoi.



HANS WALDIS
TRESORE·GMBH

Riedmattstrasse 12 · CH-8153 Rümlang
Tél. 01/817 34 36 · Fax 01/817 30 01
Livraison dans toute la Suisse

Chauffer avantageusement



www.elco.ch

Swiss-line
la centrale de chauffe «confort»

Euro-line
la centrale de chauffe «standard»

Les caractéristiques de qualité:

- ***top brûleur économique ELCO***
- ***grande longévité***
- ***sans suie, économe d'énergie***
- ***service 24h/24h***

Bon. *Prière de me faire parvenir la documentation concernant:*

- ☐ *la centrale de chauffe Swiss-line*
- ☐ *la centrale de chauffe Euro-line*
- ☐ *les brûleurs Low-NO$_x$*
- ☐ *la chaudière à gaz ULTRON*
- ☐ *la technique solaire ELCO Top-sol*

ELCO
Bien plus que la chaleur

Nom: _____
Prénom: _____
Rue/n°: _____
NPA/Localité: _____
Téléphone: _____

ELCO Systèmes d'énergie SA, chemin des Dailles 12, 1053 Cugy
tél. 021/732 22 24, fax 021/732 11 09

Depuis 30 ans

planifier
construire
transformer

BAUTEC

plus de 30 ans d'expérience et de créativité à votre service

- approprié à vos désirs personnels
- construit à prix fixe
- qualité de construction massive
- visites de villas existantes
- prestations personnelles selon désirs

votre partenaire de confiance pour **nouvelles constructions** et **transformations**

Depuis 30 ans
BAUTEC
3292 Busswil/Bienne

5001 Aarau
1260 Nyon
8404 Winterthur

Demandez aujourd'hui encore notre documentation: 131H802
❑ **CATALOGUE D'IDEES BAUTEC** (plus de 60 propositions de villas)
❑ **DOCUMENTATION TRANSFORMATION**

Nom _____
Prénom _____
Rue _____
NP. Lieu _____

Envoyer à: **GENERAL BAUTEC SA**, 3292 **Busswil**
Ou téléphoner/faxer au no.032-384 42 55, fax 032-384 44 55

Maison familiale

Ne pas oublier les frais accessoires

Outre les intérêts et l'amortissement de l'hypothèque, les propriétaires prévoyants prennent en compte, dans leur budget, les frais d'entretien et de conservation de la valeur immobilière.

Les guides usuels et les manuels d'information pour les propriétaires de maison et tous ceux qui ont l'intention de le devenir traitent, en général, de toute une série de thèmes, qui vont de l'intention d'achat à l'entrée en jouissance. Toutefois, la plupart du temps, le chapitre relatif au fait que même si l'achat d'une propriété représente un investissement considérable, les frais à long terme pour son entretien et le maintien de sa valeur ne sont pas à négliger, est bien trop bref. Pourtant, dès les premières années, on devrait y réfléchir, justement au moment où la charge financière est la plus lourde.

Les outrages du temps. Une maison familiale se compose d'éléments de construction et de matériaux divers, chacun ayant sa propre longévité. Un système de chauffage ou une cuisine peuvent durer 20 ans, aujourd'hui. Des appareils comme un système d'évaporation ou une cuisinière, de 10 à 15 ans. Un crépi ou un toit plat devraient durer environ 30 années. Parfois, des dommages sont causés au toit et de tels frais sont imprévisibles; une autre fois, il faudra agrandir la maison parce que la famille s'élargit et cela requiert des investissements supplémentaires.

«Il est très judicieux de constituer des réserves» souligne Elmar Gratz, vice-directeur de l'Union suisse des propriétaires. Diverses études ont démontré que le vieillissement des immeubles et des éléments de construction entraîne des frais considérables à long terme.

Un principe essentiel: pour le maintien en état (garantie de la fonctionnalité), il faut compter environ 1 pour-cent par an de la valeur d'assurance de l'immeuble; pour une remise en état (garantie à la fois de la fonctionnalité et de la sécurité ainsi que de la durabilité), c'est 2 pour-cent. En général, dans le cas d'une nouvelle construction, la salle de bain, la cuisine et le chauffage auront besoin d'être refaits dans un délai de 20 à 25 ans et chacun peut dès lors représenter un investissement de 20 000 à 50 000 francs.

La bonne stratégie. Le maintien de la valeur de l'immeuble est impératif non seulement pour garantir son infrastructure technique et sa fonctionnalité, mais aussi pour se prémunir contre une éventuelle et inutile dévaluation de la valeur marchande de la maison. Une stratégie basée sur le principe du «laisser faire, laisser vivre» a pour aboutissement que la construction vieillit mal ou qu'elle requiert des dépenses hors de proportion pour son «rafraîchissement».

JÜRG ZULLIGER

Les outrages du temps endommagent toutes les constructions.

Photo: André Albrecht

Astuces

> Pour une somme relativement modique, un maître d'état sera en mesure de vous soumettre un diagnostic global de la construction pour en évaluer l'état et pour établir un plan de mesures d'entretien ainsi que pour en estimer les coûts.

> Un propriétaire peut même faire des économies avec un entretien et un maintien régulier de la valeur de sa maison, s'il profite de périodes où les coûts de la construction sont à la baisse et qu'il peut mettre en concurrence des devis émanant de plusieurs entreprises.

Temps de bouger:

Temps de s'asseoir à la nordique:

Notre nouvelle brochure vous fera connaître un monde qui bouge, une philosophie du confort et du bien-être venue tout droit de la Norvège.

Appelez-nous: 022 / 732 43 90

STOKKE
MAKES LIFE WORTH SITTING

Le bien-être de la Norvège:

Design: Peter Opsvik, Terje Ekstrøm: Ekstrem, Kjell Heggdal: Desk Plus, Per Øie: Move.

Oui, envoyez-moi votre nouvelle brochure:

Nom: .....

Prénom: .....

Rue .....

NPA / Localité: .....

Tél: .....

Coupon à retourner à:
STOKKE SA
CP 1, 5504 Othmarsingen

PAN 2/98

BON DE COMMANDE

pour le service d'art «Hans Erni»

Offre spéciale réservée aux lecteurs de PANORAMA

❒ **Oui,** envoyez-moi l'ensemble de base en 8 pièces du service d'art «Hans Erni» (2 grandes assiettes, 2 petites, 2 tasses et leurs sous-tasses) au prix de lancement de Fr. 199.-- seulement au lieu de Fr. 229.-- plus participation aux frais d'envoi: Fr. 8.50. (Une seule offre par foyer.)
J'économise ainsi Fr. 30.--.
De plus, comme lecteur de PANORAMA, je recevrai **gratuitement 2 verres à champagne assortis** avec un élégant décor doré créé par Hans Erni et d'une valeur de Fr. 30.--.
Le droit de retour du service non utilisé est de 30 jours.

❒ Je désire recevoir une facture du montant total.

❒ Je désire payer en deux mensualités de Fr. 99.50 chacune (Participation aux frais d'envoi avec le 1er versement). **Le paiement en deux fois n'entraîne aucuns frais supplémentaires.**

Avec l'ensemble de base, je recevrai de plus amples informations sur la façon de compléter et d'enrichir mon service d'art «Hans Erni».

(Veuillez remplir en caractères d'imprimerie):

9547

Nom _____

Prénom _____

Rue/No _____

NPA/Ville _____

Téléphone (la journée) _____

Date _____

Signature _____

Coupon à compléter et à renvoyer à:
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Mme J. Wild, Postfach, 9001 St.Gallen

OFFRE SPÉCIALE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE PANORAMA

Hans Erni est incontestablement l'un des artistes les plus célèbres de Suisse. Aujourd'hui encore, il est prêt à relever de nouveaux défis. Apparemment, sa force créatrice artistique est inépuisable. Il vient de concevoir, en collaboration avec la manufacture de porcelaine Langenthal et Bradford Editions un service d'art unique, que vous pouvez commander grâce à cette offre spéciale.

Un merveilleux SERVICE D'ART

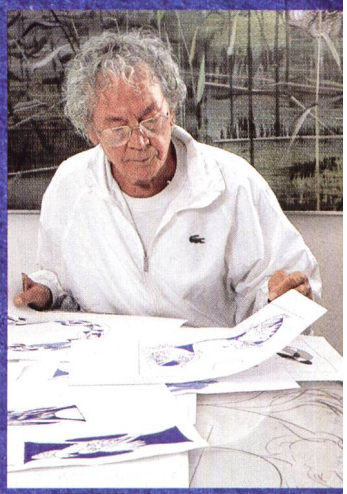
Celui qui veut faire plaisir à ses hôtes, sait combien une table bien mise contribue à créer une atmosphère particulière. Lorsqu'on invite ses meilleurs amis à une sympathique réunion ou pour un tranquille tête-à-tête, la porcelaine précieuse, les verres élégants et les accessoires assortis contribuent beaucoup à former un cadre agréable.

Surprenez vos convives avec un merveilleux service d'art. Vous pouvez dès maintenant commander chez nous l'ensemble de base avec les verres à champagne assortis de Hans Erni.

Les décors bleu foncé, dans le style inimitable Hans Erni, ressortent remarquablement sur la porcelaine aux formes élégantes. Bien sûr, ce précieux service d'art passe au lave-vaisselle et est d'une qualité durable exceptionnelle. Vous pouvez donc en profiter jour après jour. L'ensemble de base composé de 8 pièces, soit 2 grandes assiettes et 2 petites assiette ainsi que 2 tasses avec leurs sous-tasses, vous est proposé au prix de lancement avantageux de Fr. 199.-- seulement. De plus, en tant que lecteur de PANORAMA, vous recevrez GRATUITEMENT en cadeau 2 verres à champagne assortis avec décor doré.

Vous trouverez page suivante le bon de commande pour profiter de cette offre spéciale.

L'artiste Hans Erni avec les projets d'origine de son service d'art.



Phénomène de société

Drôles de pistolets

Ils ressemblent à s'y méprendre à des «Beretta» ou des «Smith & Wesson» dont ils ont la taille et portent la marque. Mais ce ne sont que des répliques.

Des copies présentées comme inoffensives et qu'on peut acheter librement dès l'âge de quinze, seize ou dix-huit ans, selon les cantons, dans pas moins de 117 points de vente en Suisse. Armureries ou magasins de jouets.

Agressive, flattant l'instinct guerrier, l'esprit macho, leur publicité n'y va pas par quatre chemins: «Amateurs d'armes, bonjour! Vous avez toujours rêvé de tenir un gros calibre entre vos mains? Vous frissonnez de plaisir à l'idée d'appuyer sur la détente? Vous fantasmez sur le dernier film de James Bond?

Malheureusement, vous ne faites pas partie du FBI pour obtenir l'autorisation du port d'armes. Quant à votre femme, elle refuse que vous dépensiez une somme faramineuse pour ces engins de guerre. Et de toutes manières, elle vous interdit de jouer les 007 dans l'appartement qu'elle vient de décorer à merveille. Bref, ces petits détails qui empoisonnent la vie et vous empêchent de réaliser votre passion! Ne vous inquiétez pas, le Soft Air peut vous redonner le sourire . . .»

Le catalogue offre ensuite une panoplie de 43 modèles de pistolets différents, avec holsters, chargeurs de rechange, lunettes, et même une demi-douzaine de carabines d'un réalisme impressionnant. Créées au Japon, distribuées en Europe depuis 1992, ces modèles factices à air comprimé tirent à environ 15 mètres avec une étonnante précision des billes synthétiques de 6 mm, dont la vitesse varie entre 70 et 90 mètres par seconde. En plastique ou en métal, leur finition et leur poids en font des reproductions quasiment identiques aux armes réelles, dans une gamme de prix débutant à moins de cinquante francs et même vingt francs de moins pour des modèles plus simples. Autant dire qu'elles sont à la portée de n'importe qui.

Confusion mortelle. Certes, on n'en est pas encore, comme en Amérique, à devoir équiper les écoles de portiques détecteurs de métal et de caméras de surveillance. Là-bas, selon une enquête citée par «Construire», un jeune Américain sur cinq va au collège avec une arme et cent mille adolescents ont une arme à feu dans leur cartable. Néanmoins, à Genève, lors de la rentrée scolaire, plusieurs cas d'élèves se rendant en classe avec ces armes factices ont été signalés. Dans la même ville, il s'en saisit une dizaine par mois, détenues par des mineurs, sur la voie publique. Pour Bernard Bersier, chef du bureau des armes de la Cité de Calvin, trop de parents n'ont aucune idée du danger que peuvent courir leurs enfants en possédant de tels «jouets». «A deux mètres, ça fait des bleus et casse des lunettes de vue sans l'ombre d'un pli. Et puis, pire encore, la perfection du design peut les faire facilement confondre avec de vraies armes. De nuit, face à un policier qui, parfois, n'a qu'une fraction de seconde pour tirer, cela peut

. . . mais la copie d'un «Sig sauer P 226», nettement moins anodine, à l'esthétique parfaite, peut faire croire aux ados qu'ils sont invulnérables.

Les plus petits ont des armes . . . à eau ou à fléchettes-ventouses, juste pour rire aux dépens des autres . . .

s'avérer tout simplement mortel ou en tout cas, dramatique.»

Même discours chez Jean-Daniel Marguerat, inspecteur à la Brigade des mineurs genevoise: «Le vrai problème, on l'a vécu de manière assez précise avec l'interpellation de deux mineurs de 14–16 ans qui se baladaient en vélomoteur avec un tel objet à la ceinture. Ce n'est pas admissible. Mais que peut-on faire sinon saisir ces engins. Quand on les voit exposés dans les magasins de jouets avec leur boîte, comme dans une armurerie, il ne faut pas s'étonner que les mômes soient tentés.» Car, bien que réglementés par une législation interdisant leur vente aux enfants, rien n'empêche les parents d'acheter ces pistolets et de les donner ensuite aux enfants pour qu'ils s'amusent . . .

Des risques limités. Les Lausannois semblent, eux aussi, fort intéressés par le «soft air». Arcado SA, à la rue de la borde, plutôt spécialisé dans le billard, s'est mis à en vendre. Résultat: 4 à 5 pistolets écoulés chaque jour durant les deux premières semaines. Quand on sait que cette maison n'est pas seule à les proposer en ville, on peut se faire une idée de l'engouement pour ce genre de joujoux. Soumise à aucune restriction si ce n'est l'âge des acheteurs et la déontologie du commerçant, leur vente concerne surtout les jeunes de 15 à 25 ans qui les destinent au jeu. A l'état-major de la police cantonale vaudoise, une analyse de leur dangerosité a été effectuée et s'est soldée par un constat négatif. Du moins, pour ce qui est du tir proprement dit. Reste évidemment l'aspect esthétique de ces armes, qui, reconnaît-on, peut facilement se confondre avec celui des vraies. Sur le plan communal, c'est l'article 77 du règlement général de police qui est appliqué en cas d'abus: «Dans les lieux accessibles au public et aux abords de ceux-ci, il est interdit: 1) de jeter des objets tranchants, contondants ou autres projectiles quelconques; 2) de se livrer à des jeux dangereux pour les passants; 3) de manipuler des jouets, des instruments, des appareils ou tous autres objets pouvant blesser les passants . . .» En cas d'emploi de ces répliques de pistolets sur la voie publique et pour autant qu'il y ait danger, les contrevenants risquent une amende. «Conçus pour être vendus dans le monde entier et compte tenu de la législation américaine très sévère en la matière, ces jouets, s'ils sont utilisés normalement par des enfants qui s'amusent à jouer à la guéguerre, ne présentent aucun risque», conclut Jacques Buchet, juriste à l'état-major de la police cantonale vaudoise.

Comme à la télé. A Yverdon, où elle tient un magasin de jeux et de jouets techniques, Nadia Bory vend une dizaine de ces répliques chaque mois. «Il y a eu un fléchissement, mais aujourd'hui, le phénomène atteint les campagnes. Parfois, des mamans viennent avec leurs enfants mineurs et cèdent assez facilement devant leur insistance. D'autres fois, les gosses présentent un billet signé de leurs parents avec un numéro de téléphone et choisissent un modèle «comme celui du héros du film d'hier soir à la télé», déclare-t-elle avant d'ajouter: «Nous, quand on était enfants, on avait des pistolets à plomb. C'était autrement plus dangereux!»

Un discours que reprend à son compte Daniel Pardo, de Mega Loisirs à Sion, qui s'étonne du battage fait autour de ces jouets-là avant de reconnaître: «C'est vrai qu'au moins dans une école, le maître principal a dû en confisquer, mais ça reste assez marginal.» Quand on estime entre 150 et 200 ventes de ces «armes» par mois entre les trois magasins de Sion qui les ont, on peut tout de même se poser certaines questions. Lorsqu'on entend que des pères en achètent pour faire du tir de précision avec fiston dans le salon, aussi.

Il y a environ trois ans, le peuple suisse a voté pour une uniformisation de la loi sur les armes, encore en discussion au National. Cependant, ce genre de jouets n'y est pas défini de manière particulière, sinon à contrario. En Angleterre, par contre, plusieurs grands magasins dont le célèbre Harrods de Londres, ont décidé de retirer toutes les répliques d'armes à feu de leurs rayons, suite aux drames de Dunblane (16 enfants et leur institutrice abattus par un tireur fou) et de Londres, où un proviseur de lycée s'est fait poignarder par un adolescent de seize ans. Tout en approuvant ce retrait et estimant que beaucoup de ces répliques n'avaient rien à faire dans un magasin de jouets, la «British Association of Toy Retailers» trouve cependant irréaliste de demander aux vendeurs de retirer >

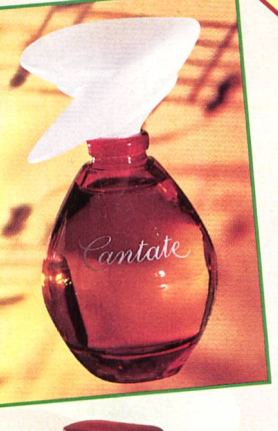
Yves Rocher

Emotions, rêves, passion...

Découvrez les mystères de ces 8 créations parfumées...

Choisissez vos parfums préférés pour seulement Fr. 4.95 chacun

Cantate,
Vibrante et généreuse.
Composition parfumée toute empreinte de joie de vivre. Aussi légère et lyrique qu`une belle mélodie. 7,5ml.



❑ Réf. 14029

Orchidée
Le parfum d`une fleur sensuelle.
Fraîcheur exotique, senteur envoûtante.
7,5 ml.

❑ Réf. 51351

Shafali, fleur rare,
Toute la fraîcheur et la sensualité d`une fleur rare et delicate verant de l`Inde.
La fraîcheur flemie et légérement fruitée d`un parfum unique, qui s`épanouit au coucher du soleil.
7,5 ml.

NOUVEAU
Un parfum de passion

❑ Réf. 88044

Aztek,
Un parfum comme une légende...
Un bouquet flemi, illuminé par une senteur d`ombre, pour homme vrai et sincère.
7,5 ml.

❑ Réf. 24729

Venise,
Une senteur de passion et de flamme.
Habillé de rouge pourpre et d`or, ce parfum symbolise la féminité et la passion d`une femme sensuelle.
7,5 ml.

❑ Réf. 46066

Nature,
La verte fraîcheur d`une feuille.
Laissez-vous séduire par le parfum léger et ensoleillé et des forêts émaillées au fleurs- des fruits des Hespérides.
7,5 ml.

❑ Réf. 06598

Vie Privée,
**Tout le secret d`une émotion,** qui s`épanouit en un bouquet luxuriant de fleurs blanches.
7,5 ml.

❑ Réf. 64914

8e Jour,
Senteur sensuelle, intemporelle et mystérieuse.
Le symbole même de la séduction éternelle.
7,5 ml.

❑ Réf. 22087

Choisissez l`assortiment complet pour Fr.29.90 + un élégant atomiseur à parfum

...ou percez tous les mystères!

+

❑ **Oui,** je commande l`assortiment complet des 8 créations parfumées pour seulement Fr. 29.90 et, en remerciement, je reçois **GRATUITEMENT** un élégant atomiseur à parfum. Réf. 93924

Pour recevoir vos parfums préférés au prix "spécial découverte". Il vous suffit de cocher la case correspondant à votre senteur favorite, de noter vos nom et adresse, puis de renvoyer la page

Yves Rocher, 8130 Zumikon.
Participation aux frais d`envoi: Fr. 3.95

❑ Madame ❑ Monsieur — Veuillez compléter en caractères d`imprimerie. Merci! 6739

Nom..... Prénom.....

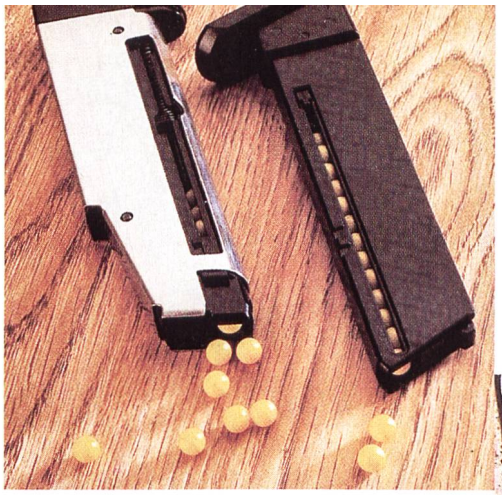
Rue..... N°.....

NPA |_|_|_|_| Localité.....

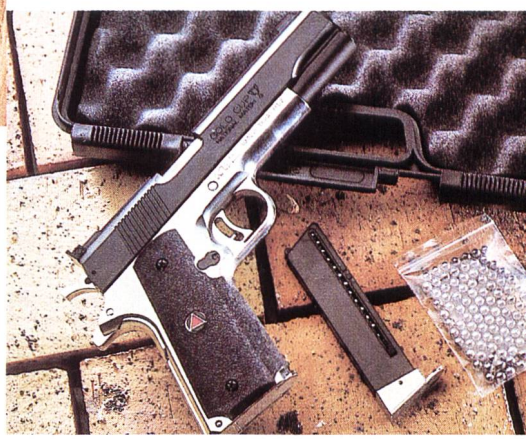
Confiez-nous votre date de naissance, et nous vous enverrons un jolie cadeau d`anniversaire |_|_|_|_|_|_|

☒ A cocher et à renvoyer immédiatement!

Commandez par téléphone
Du lundi au vendredi de 8.00 à 18.00 h.
Tél. 01 / 919 77 77 ou Fax. 01 / 919 77 7



Plastic ou métal, les vraies fausses balles n'en demeurent pas moins des projectiles. Pour se défendre, ou pour agresser.



de la vente tous les jouets reproduisant des armes, alors que les enfants restent exposés à un flot d'images violentes à travers la télévision et le cinéma.

Heureux collectionneurs. Car il faut bien le dire, manipulées avec certaines précautions, ces armes-là ne sont pas véritablement dangereuses. C'est l'individu qui s'en sert qui peut l'être. La bille quitte le canon avec une puissance estimée entre 0,4 et 0,8 joules et, à moins de se tirer dessus à deux mètres ou dans l'œil, elle ne fait pas véritablement de dégâts. Des lunettes de protection sont d'ailleurs proposées par les marchands. Ces répliques sont également utilisées dans certains stands pour tirer à la cible, leur précision étant tout à fait acceptable à six ou sept mètres. Elles font aussi la joie des collectionneurs qui n'ont pas les moyens de s'offrir des armes réelles à 1300 ou 2000 francs. Au Vieux Paris à Genève, qui écoule au moins 30 de ces joujoux par mois, aussi bien que chez Modelco à Neuchâtel, ce genre de clientèle constitue une bonne part des acheteurs. Ici, chaque reproduction est vendue après consignation des coordonnées ou contre une déclaration signée certifiant que «l'arme» ne servira ni à tirer sur des humains ou des animaux, ni ne sera utilisée de façon malhonnête. Le vendeur est couvert par ce moyen, certes. Reste juste à savoir si des gamins de 15 ans – l'âge limite pour les obtenir dans ce dernier canton – parviennent à tenir cet engagement.

Mais qui ne s'est pas amusé à casser des carreaux à la carabine à plomb dans son jeune âge? demanderont certains. Bien sûr! Toutefois, que penser de cette tentative de hold-up en début d'année à Genève, où des mineurs ont voulu jouer les Al Capone dans une épicerie? Ou de ces autres, âgés de 10–12 ans qui se tirent joyeusement dessus à coups de répliques parfaites de «Sigg», l'arme de notre police, surpris en pleine ville? L'article 180 du Code pénal suisse ne fait pas de différence sur la nature de l'arme. Qu'elle soit factice ou non, «Celui qui, par une menace grave, aura alarmé ou effrayé une personne, sera sur plainte, puni, emprisonné ou amendé».

Les armes, c'est un fait avéré, cristallisent les craintes des gens qui font de l'éducation, de l'écologie, etc. D'un autre côté, des millions de couteaux sont vendus tous les jours, tout comme le Valium, Ceresta et cie. **SIMON VERMOT**

Le point de vue du psychologue

Panorama: Le fait de donner ces jouets à des enfants comporte-t-il de réels dangers?

L'avis du Dr Christian Müller, médecin-chef du secteur adolescents à l'Office médico-pédagogique de Neuchâtel: «Dans le cadre de l'escalade générale actuelle (drogue, certains films, alcools et, plus tard, moto et voiture), ce genre d'armes comporte un certain danger. Si, comme pour les autres exemples cités plus haut, un jeune a une tendance à l'autodestruction, le fait de manipuler ces engins peut se révéler pernicieux. Surtout s'il n'a pas d'autres projets dans sa vie, qu'il rompe quelque part avec un monde dans lequel il refus de poursuivre une formation. Bref, s'il manifeste un intérêt uniquement pour cela. Le risque alors est que cette sorte de fétiche prenne une valeur en soi exagérée et devienne un ersatz de la vraie vie. C'est là que ça devient dangereux, parce qu'il y a risque d'accoutumance, de devoir en faire toujours plus pour trouver la satisfaction dans l'excitation, pour finalement se laisser entraîner dans une spirale menant à la destruction. Soit l'on devient délinquant avec sabotage de la carrière sociale, soit parfois suicidaire, comme les gens jouant aux machines à sous.

Mais d'abord, je crois qu'il faut se poser la question suivante: «Y a-t-il une jeunesse ayant une tendance autodestructrice et si oui, que peut-on faire pour y remédier?» Je ne suis pas sûr que le remède consiste à chaque fois à dire «ça c'est dangereux! Maintenant, ils ont ces armes-là, il faut tout de suite les leur enlever.» Le problème est plus complexe et il convient de prendre chaque cas individuellement. Je trouve ridicule qu'on ait supprimé même les pistolets à eau dans certains magasins de jouets en Angleterre. Tandis qu'aux USA, où tout le monde est armé et se tire dessus à la moindre peccadille, je suis d'accord pour dire que ces armes factices peuvent se révéler d'un certain danger. Là-bas, la souffrance psychique risque souvent de s'exprimer par la violence alors que chez nous, on aurait plutôt tendance à se faire du mal. Preuve en sont les quelque 1500 suicides enregistrés en 1994. Cela dit, si un jeune veut manipuler l'un de ces revolvers, je crois qu'il sera mieux dans le contexte d'une certaine discipline comme on la trouve, par exemple, dans les arts martiaux, plutôt que de canarder ses petits camarades, en toute liberté, sans règle aucune, dans une forêt ou ailleurs. La consommation actuelle jette ce genre de produits sur le marché pour donner des satisfactions, des excitations artificielles, sans se soucier de l'aspect pédagogique, de responsabilité que le monde adulte s'ingénie à inculquer à ses jeunes. Le danger vient de là aussi.»

Interview: Simon Vermot

Pour le bien-être de nos chères petites têtes blondes

Les crèches enfantines modernes ne sont plus de simples haltes où les enfants sont justes gardés. Dans ces lieux-là, règne une véritable pédagogie et l'accueil est des plus chaleureux, puisqu'il vient du cœur.

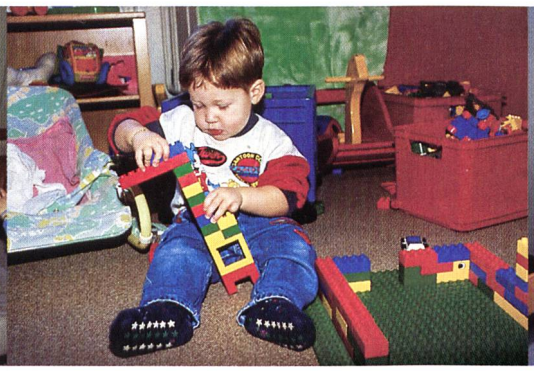
Cela s'appelle «garde extérieure»: maman travaille et confie sa progéniture, pour quelques heures ou toute la journée à un organisme extérieur au cercle familial. Vrai qu'il n'y a pas toujours une grand-maman à proximité! Les crèches font donc office d'endroit privilégié où les enfants sont pris en charge, selon les besoins des parents.

Depuis cent ans. Les premières crèches en Suisse datent d'environ cent ans. Leur but était essentiellement d'éviter que les enfants des mères actives des couches populaires restent à la rue, sans encadrement. Aujourd'hui, les crèches s'adressent à toutes les couches de la population. Bien sûr, il y a de nombreux parents vivant seuls (la plupart du temps, c'est la mère) qui sont à la recherche d'une place en crèche. Et généralement, ils ont la priorité au moment de l'attribution des places libres.

Idéal pour les enfants uniques. En outre, certaines mères ne souhaitent pas quitter le monde professionnel ou sont axées sur une activité accessoire, pour diverses raisons. Soit parce qu'elles pensent pouvoir réintégrer ainsi plus facilement leur profession plus tard, soit par mesure de sécurité: en cas de divorce, par exemple, elles retrouveront plus facilement un emploi. En principe, elles cherchent des places en crèches à temps partiel. C'est le même cas pour les familles qui veulent insérer leur enfant dans un groupe, pour des raisons pédagogiques. Quelques parents à enfant unique accordent une certaine valeur au fait que leur progéniture grandisse avec d'autres, dans un contexte de socialisation.

Toujours plus de crèches. Le nombre de crèches augmente continuellement. Pourtant, les listes d'attente qui peuvent concerner jusqu'à 80 enfants, prouvent bien qu'il y a un réel besoin. De nombreux parents apprécient particulièrement le fait que l'aménagement des crèches s'est considérablement modifié au cours des dix à quinze dernières années. Elles se sont par exemple adaptées au besoin du temps partiel.

Mais cela signifie pour elles encore plus de disponibilité à mettre au service des gens. En outre, la cohésion d'un groupe est longue à obtenir. Il devient par conséquent plus difficile de suivre certains programmes pédagogiques. Du côté des parents, le temps partiel est privilégié, parce qu'ils cherchent à assumer également l'éducation de leurs enfants. Ils ne sont d'ailleurs par rares à penser que cinq journées de crèche à temps complet ne peuvent être qu'une mesure d'urgence.



Ceux qui gagnent plus paient plus. A cela s'ajoute l'aspect financier. Etant donné que les familles à revenu plus élevé sont également intéressées à des places en garderie, les communes ont de plus en plus tendance à adapter les coûts proportionnellement aux salaires – pour autant qu'elles versent des subventions.

Une place en crèche coûte, par jour et par enfant jusqu'à 100 francs. Ce tarif reste cependant appliqué à une minorité de familles. La moyenne se situe entre 30 et 50 francs.

Une journée bien remplie. On ne s'ennuie pas à la crèche. La crèche de jour Bärehuus à Wattwil /SG, par exemple, dispose d'un grand jardin et de sa propre maison. Après le petit-déjeuner à 8h00, les enfants s'assoient en cercle, rituel quotidien. On joue, on raconte une histoire, on chante. Ensuite, les plus âgés vont en classe enfantine ou à l'école. Les plus petits ont diverses possibilités: jouer, bricoler, se promener, se remuer, et bien d'autres choses encore.

Certaines semaines sont placées sous un thème, comme le carnaval, les saisons, l'eau ou les bateaux. Après le repas de midi et le brossage des dents, on fait la sieste jusqu'à 14h00. Certains dorment, d'autres se reposent seulement,

Info

Les administrations communales ou les secrétariats pour la jeunesse sont en mesure de communiquer les adresses des crèches. L'Association des crèches suisses, Rennweg 23, 8022 Zurich. Téléphone 01/ 212 24 44 dispose d'une liste d'adresses générale.

«Il n'y a pas de parents déresponsabilisés»

Panorama: Qui sont les parents qui placent leurs enfants dans votre garderie?

Françoise Curchod, sous-directrice de la Garderie du Servan, à Lausanne: On entend souvent dire que ces parents sont complètement déresponsabilisés parce qu'ils ne s'occupent pas de leur enfants. Je veux absolument lutter contre cette idée fausse. La plupart d'entre eux ne placent pas leurs enfants à temps complet car ils ont le réel désir d'en assumer l'éducation. Ceux qui le font sont souvent seuls à éduquer l'enfant ou sont provisoirement obligés de le faire. Je pense, par exemple aux femmes médecins qui finissent leur stage. Elles font souvent le sacrifice de mettre leur enfant en garde à temps complet pour pouvoir finir leur formation. Puis, après, elles réduisent leur activité professionnelle. Personnellement, tous les parents que je vois ici sont parfaitement responsables!

Panorama: Comment expliquez-vous le manque de place dans les crèches et les garderies, à l'heure actuelle?

Françoise Curchod: Cela vient en partie du fait qu'on n'accorde encore pas assez d'importance à l'activité professionnelle des femmes. Or, le travail des femmes a une réelle valeur économique; contrairement à ce que l'on croit, il ne coûte pas à la société et souvent, elles occupent des postes dont les hommes ne voudraient pas ou auxquels ils ne pourraient pas satisfaire. En fait, la mentalité des femmes a sans doute évolué plus vite que celle de la société!

Interview: Annie Admane

d'autres enfin jouent calmement. Ensuite, jusqu'à 16h00, les enfants participent à des activités communes, comme au courant de la matinée. Souvent, le programme prévoit une escapade à l'extérieur, dans la nature. Après les quatre heures, c'est relâche. Les premiers enfants s'en vont.

Des subventions sous conditions. Seules quelques rares crèches peuvent exister sans subventions. Avant qu'une commune ne se décide à participer financièrement, elle pose des conditions préalables quant à la qualité. Elles reposent essentiellement sur les règlements que l'union des crèches a elle-même élaborés. On exige, par exemple, du personnel qualifié en suffisance – éducatrices de la petite enfance, directrices de crèches. Les crèches doivent pouvoir également disposer d'une surface suffisante en fonction du nombre d'enfants. Extrait du règlement: «outre les espaces annexes usuels (cuisine, WC, Bureaux, salles de réception, locaux de nettoyage, etc., chaque groupe doit disposer d'au moins 60 m2 en deux salles, avec un éclairage de jour suffisant.» Malheureusement, la plupart des crèches n'ont pas assez de place.

Des espaces «sensoriels». La crèche Villa Rägeboge à Brugg/AG jouit d'une infrastructure exceptionnelle: pour les 17 enfants qu'elle assume chaque jour en moyenne, elle dispose de sept salles différentes. Chaque espace a sa propre fonction et est équipé en conséquence: salle des câlins, salle des jeux calmes, salle des jeux de société, salle des jeux qu'on roule avec des petites maisons, salle avec coin cuisine et caisse d'habit, etc. La salle à manger est utilisée pour la peinture. Il y a aussi une salle-dortoir pour les plus grands.

Le plus souvent, on enlève les matelas et la salle devient salle de peinture et coin bricolage. En outre, les enfants peuvent profiter d'une petite salle de gymnastique et de la salle «sensorielle»: lumière multicolore et musique sensorielle servent parfois à la détente des adultes également. Ce dernier espace est particulièrement apprécié.

ESTHER SOPINSKI

Survol

Crèche/garderie	Crèche communale Beau-Temps Rue du Beau-Temps 8 2304 La Chaux-de-Fonds Tél. 032 926 87 77	Fondation garderie du Servan Chemin E. Grasset 14 1006 Lausanne Tél. 021 612 66 33	Culla Arnaboldi Via dei Ronchi 6 6900 Lugano Tél. 091 971 82 75	Asilo nido La Tartaruga Via Municipio 9 6600 Muralto Tél. 091 744 60 60	Garderie Unterwart 4132 Muttenz Tél. 061 461 62 29
Ages des enfants pris en charge	De 0 à 8 ou 9 ans	De 6 semaines à 7 ans	De 2 mois à 6 ans	De 0 à 6 ans	De 2 mois jusqu'à la scolarisation
Durée de garde	À la demande, à la journée ou à la semaine. «Dépannages» à l'heure possibles.	30% au minimum à 100% de l'horaire complet.	2 jours au minimum; maximum 5 jours	A la demande même à l'heure, jusqu'à un maximun de 5 jours.	Pas de minimum. 5 jours maximum.
Horaires d'ouverture	De 6h30 à 18h30 du lundi au jeudi et de 6h30 à 18h00 le vendredi.	De 6h30 à 19h00, du lundi au vendredi.	De 6h30 à 19h00, du lundi au vendredi.	De 7 à 18h30, du lundi au vendredi.	6h30 à 18h00.
Coûts	Au prorata du salaire. Au minimum, 14 frs par jour, au maximum, 60 frs. A l'heure, 8 frs.	9 à 15 pour-cent de la masse salariale de la famille, + déductions sociales. Plancher, 90 frs/mois; plafond, 2010.– dès 13 400 frs de salaire.	Dépend du salaire des parents.	15 fr. par heure; maximum 660 fr. par mois.	9 à 103 francs par jour et par enfant + 5 à 6 francs/repas.
Remarques	La crèche est entièrement communale.	La garderie est entièrement privée, subventionnée à 80 pour-cent par la commune.	C'est une institution sociale subventionnée par le canton du Tessin. Elle est née il ya 30 ans. Encore quelques places disponibles.	La direction recherche un nouveau siège. Une vingtaine d'enfants en liste d'attente.	Collabore avec la garderie «Sonnenmatt» et le groupe «familles de Jour». Toutes sont communales.

SARNAFIL GARDE LES YEUX OUVERTS ET FAIT AVANCER LE DÉVELOPPEMENT.

Le progrès par l'innovation.
Sarnafil est depuis des décennies l'entreprise de pointe dans la recherche et le développement de nouvelles solutions de systèmes dans le domaine de l'étanchéité.

Sarnafil SA
Systèmes d'étanchéité en matière synthétique
En Budron D3
1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél. 021 653 50 53/54
Fax 021 652 48 55

Sarnafil
Une entreprise du groupe Sarna

Quiconque perçoit le rythme du temps et regarde vers l'avenir avec les yeux ouverts a les avantages de son côté. C'est pour cela que Sarnafil fait avancer activement le progrès, et franchit sans cesse de nouvelles frontières.

Je m'intéresse à:

- systèmes pour toits plats TG 66/TS 77 ❑
- systèmes de sous-couverture TU ❑
- systèmes de végétalisation pour toitures ❑
- systèmes d'étanchéité pour piscines ❑
- systèmes d'étanchéité pour biotopes ❑

Nom _____

Rue/nº _____

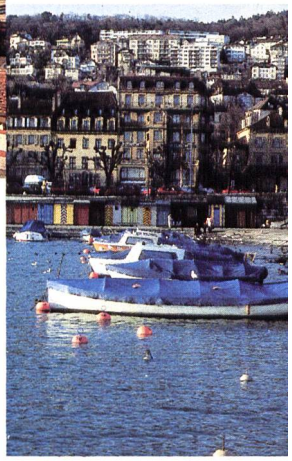
NPA/localité _____

Téléphone _____

Les lacs suisses. Notre pays peut s'enorgueillir de superbes lacs qui incitent à des escapades d'un jour, à des vacances ou à la pratique de divers sports nautiques. Cette année, vous trouverez la présentation d'un de nos lacs dans chaque numéro de Panorama. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à cette lecture, et pourquoi pas, durant les vacances que vous passerez peut-être sur leurs rives!

Le jour du marché, à Neuchâtel, est aussi l'occasion d'une flânerie dans le centre piétonnier de la vieille ville.

La collégiale, dont les clochetons dominent Neuchâtel, est un témoin orgueilleux du riche passé de la ville.



Le port de Neuchâtel.

Photos: André Gerard/Tourisme neuchâtelois

Les lacs suisses: Neuchâtel

La plus longue voie navigable de Suisse

Neuchâtel, cité médiévale blottie dans un creux au pied du Jura, vit les pieds dans l'eau de son lac. Relié par le canal de la Thielle au Lac de Bienne et par la canal de la Broye à celui de Morat, le lac de Neuchâtel étire ses rives charmeuses sous un doux climat lacustre.

La ville de Neuchâtel accueillera bientôt l'exposition nationale, en 2001, dont le thème «Le temps ou la Suisse en mouvement» reste évocateur d'une longue tradition horlogère.

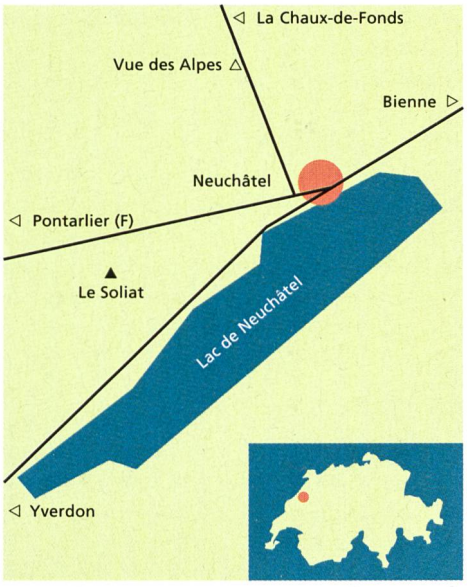
Cette agglomération dont le vieux centre témoigne d'un passé fort éloigné, au charme désuet mais très animé par de nombreuses boutiques et des petits cafés aux terrasses avenantes, n'a certes pas les dimensions d'une métropole internationale mais elle possède de nombreux atouts touristiques, dont le lac n'est pas le moindre.

Que d'eau! Le lac de Neuchâtel est effectivement celui qui offre la plus grande surface – plus de 200 km² – entièrement sur sol helvétique. Il marque la frontière entre le haut du canton, perché sur les hauteurs jurassiennes, avec La Chaux-de-Fonds comme métropole, et la vallée de la Broye, vaste plaine, agrémentée de nombreux villages et du lac de Morat à son extrémité. Non loin, direction Est, le lac de Bienne, avec son Ile St-Pierre qui abrita Jean-Jacques Rousseau, et aux confins de ses rives, Bienne, la belle, parfaitement bilingue et sillonnée de canaux aux contreforts moussus.

Pour relier ces trois lacs entre eux, des canaux laissant accès aux différentes compagnies de navigation qui voguent de l'un à l'autre lac, pour le plus grand plaisir des amoureux du tourisme lacustre. Sans nul doute, aucun autre site navigable en Suisse ne donne accès à autant de découvertes.

Tout pour plaire. Toute la région du lac de Neuchâtel offre de nombreuses possibilités touristiques, tant les contrastes géographiques prêtent à toutes sortes d'activités. En hiver, éloignons-nous des rives du lac pour partir à la découverte des vallées du haut et profiter des superbes et exceptionnels parcours tout tracés de ski de fond qui défient les skieurs dans les vallées longues et étroites des Montagnes Neuchâteloises. Plus de 400 kilomètres rapprochent les fondeurs d'un cadre naturel intact, dont les sapins aux cimes vertigineuses restent les plus beaux emblèmes. Plus de trente télésièges et téléskis emportent les touristes jusqu'à 1400 mètres d'altitude, à la Vue des Alpes, où le ski de descente se pratique aussi, même si le domaine ne peut rivaliser avec les plus grandes stations des Alpes. On peut même faire des descentes de nuit sur un site entièrement éclairé à la Chaux-de-Fonds. Et par les plus grands froids, le petit lac des Taillères, qui fait son nid en pleine campagne, offre sa surface gelée aux patineurs.

Durant les autres saisons de l'année, tout le pays de Neuchâtel se laisse découvrir de multiples façons: 360 kilomètres d'itinéraires balisés >



Le quai Osterwald, romantique et fleuri.

. . . et les ambassadeurs de la navigation lacustre.

Info

L'office du tourisme neuchâtelois mettra à votre disposition une documentation particulièrement complète:
Tourisme neuchâtelois, Hôtel des postes,
Case postale 1374, 2001 Neuchâtel,
téléphone 032/ 889 68 90; fax 032/ 889 62 96,
Internet:http://www.etatne.ch
E Mail: neuchatel@tourisme.etatne.ch

Informations culturelles:
téléphone 032/ 889 68 90
Bulletin d'enneigement – pistes:
téléphone 032/ 157 160 130

Possibilités d'hébergement
Huit formules d'hébergement originales sont proposées aux vacanciers:
> Appartements de vacances
> Aventure sur la paille
> Bed & Breakfast
> Camping
> Camping à la ferme
> Hébergement collectifs
> Places d'amarrage visiteurs dans les ports
> Les abris de protection civile
Un superbe guide «Pays de Neuchâtel» donne toutes les adresses détaillées, avec données pratiques, prix et illustration de l'endroit. Il est disponible auprès de l'Office du Tourisme neuchâtelois.

pour le cyclotourisme, du bord du lac au sommet des montagnes. Le canton est sans doute un des premiers de Suisse a avoir su aménager des parcours sauvages de bois et de pâturages pour le vélo tout terrain. Quant aux marcheurs, le Saut du Doubs et le Doubs lui-même sont les plus réputés de la région pour la marche en forêt. Mais il y a aussi les gorges de l'Areuse, sauvagement abruptes. Sans compter que divers restaurants savent apprêter la truite d'une façon remarquable et que tous ces chemins sont également ponctués de fermes-auberges où l'on peut déguster cornets à la crème, glaces meringuées et autres spécialités salées, particulièrement bienvenues après l'effort.

Croisières à l'infini et détente aquatique. Quittons la terre ferme, ses vignobles dorés de Vaumarcus au Landeron, ses châteaux rustiques, ses innombrables musées et sa gastronomie qui fait parfois de savoureux compromis entre une cuisine romande et une cuisine alémanique, pour aller profiter des charmes lacustres. La société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat organise de nombreuses croisières, souvent festives, avec dîner et parfois accompagnement musical à la clé. C'est surtout en plein cœur de l'été que les soirées sur les eaux sont les plus envoûtantes. Autrement, rien n'empêche de choisir des parcours purement touristiques pour partir à la découverte des petits ports qui déploient tous leurs attraits sur les rives broyardes, Estavayer, Portalban, ou des villages vignerons qui bordent le lac de Bienne, Ligerz, Twann, par exemple . . . Ceci bien sûr, pour déguster filets de perche ou de palée, arrosés d'un bon vin blanc neuchâtelois!

Mais les eaux lacustres sont aussi bordées de jolies plages coquettes et avenantes, sur plus de 15 kilomètres. En été, l'eau de Neuchâtel atteint aisément 25 degrés sous les rayons bienfaisants du dieu Soleil. Neuchâtel et la région des trois lacs sont reconnues comme le paradis des sports nautiques. L'infrastructure portuaire permet d'effectuer des vacances de plaisance. Au port de Neuchâtel, on peut louer des voiliers, des planches à voiles et pratiquer du ski nautique. Les moins sportifs peuvent encore opter pour un pedalo. Des places de jeux pour enfants et des zones de baignades délimitées équipées de douches complètent l'ensemble.

Des lieux à explorer. Outre un cadre naturel particulièrement bien préservé, avec par exemple, la réserve naturelle du Creux du Van, dans les environs de Môtiers, qui abrite une faune et une flore d'une grande richesse, outre ses terres de contraste, la région de Neuchâtel est aussi marquée du sceau de la microtechnique, héritée de l'horlogerie; la ville abrite deux institutions uniques en Suisse: le «Centre suisse d'électronique et de microtechnique», CSEM SA, et la «Fondation suisse pour la recherche en microtechnique», FSRM. Mais la région a aussi ses grands hommes – Blaise Cendrars, Louis Chevrolet, Le Corbusier ou encore, Philippe Suchard, dont on trouve, dans les lieux qui leur furent chers, des traces indélébiles de leur passage.

Quant aux musées, la région peut s'enorgueillir d'une trentaine de lieux aux thèmes les plus divers, paysannerie, dentellerie, horlogerie, archéologie, art, etc . . . Il ne faudrait pas davantage manquer les fameux et étonnants moulins souterrains du col des roches (à la sortie du Locle), les anciennes mines d'asphaltes de Travers, ou encore, profiter d'une course de 45 minutes dans le tram historique – «Le Britchon» – qui va de Neuchâtel à Boudry, qu'on peut compléter par une promenade en char attelé, en car postal ancien ou même, d'un baptême de l'air à l'Aéroport de Colombier. Car c'est aussi par la voie des airs qu'on embrasse sans doute le mieux toute la région, d'un grand regard amoureux.

ANNIE ADMANE

La carte cash. Lancée il y a peu plus d'un an, la carte cash se charge à tous les bancomats. Malgré son côté vraiment pratique, elle n'a pas encore atteint son statut de star.

Prévoyance retraite. Avec l'évolution que nous connaissons de la structure d'âges de notre population, le domaine des assurances sociales arrive à ses limites. Qu'en sera-t-il dans 50 ans?

Raiffeisen et «Panorama» sur Internet:
http://www.raiffeisen.ch

Santé et joie de vivre

Connaissez-vous ThermalBaden?

A l'endroit où, au début du Moyen Age déjà, des gens venus de près et de loin se rencontraient pour trouver le bien-être dans les bains curatifs de Verena, se trouve aujourd'hui le romantique Hôtel Verenahof avec sa piscine thermale - comme jadis un centre de santé, de rencontre et de joie de vivre.

Joie de vivre - santé et plaisir. C'est ce que propose ThermalBaden. Avec raison, car depuis des siècles,l'eau la plus minéralisée de Suisse y jaillit de ses 19 sources. Laissée absolument naturelle et merveilleusement chaude (36°C) elle se révèle être tout à fait dans l'esprit de Sainte Verena, soit une bénédiction continue pour tous ceux qui ont le sens de la culture (du bain). Un voyage de découvert dans l'oasis-bien-être aux portes de Zurich en vaut la peine. ThermalBaden est facilement atteignable dans les plus brefs délais en transports publics comme privés.

L'Hôtel Verenahof propose calme et repos au sein d'une atmosphère d'un luxe discret. Seul hôtel dans la zone piétonnière de ThermalBaden, le romantique Verenahof. Belle Epoque offre un accès direct au bain thermal ainsi qu'au centre de training et de thérapie, doté d'installations modernes.
Médecins et collaborateurs qualifiés s'y occupent du bien-être des hôtes du Verenahof, les soignant et choyant au moyen de massages, bains de boue, enveloppements et thérapies revitalisantes. La palette des offres de l'Hôtel Verenahof comporte salon de beauté, sauna, solarium et naturellement une cuisine du marché exquise (également diététique sur demande) avec à choix des menus végétariens et complets.

ThermalBaden propose de surcroît des divertissements au gré de votre fantaisie! Cinémas, théâtre, casino, galeries et musées offrent un choix illimité pour concevoir tout un programme culturel diversifié. La promenade le long de la Limmat ou dans les collines avoisinantes attireront les randonneurs. D'autre part, ThermalBaden est le point de départ optimal pour des excursions journalières.

Je désire en savoir plus sur ThermalBaden. Veuillez me faire parvenir votre documentation:

Nom .....

Adresse .....

NPA/Lieu .....

Envoyez à: Hôtel Verenahof
ThermalBaden
5400 Baden

Pour faire connaissance, des arrangements de fin de semaine sont proposés à partir de **Fr. 298.-** déjà (deux nuits/trois jour, y compris mi-pension, bain thermal, sauna, fitness et bien d'autres possibilités encore). Désirez-vous une documentation détaillée? Appelez-nous:
tél: 056 203 93 93. Ou remplissez le coupon de commande.

Offrez-vous un séjour au Verenahof. Activez dès maintenant votre corps et votre esprit!

Hôtel Verenahof, 5400 Baden
Tél. 056 203 93 93

Vous l'avez mérité!

La carte ec avec tous ses avantages gratuite pendant un an.

Pucci, Sulzer

Ouvrons la voie

Avec la carte ec Raiffeisen, vous retirez de l'argent à tous les bancomats de Suisse et d'Europe, à toute heure du jour et de la nuit, à longueur d'année. Elle vous donne aussi accès aux pompes à essence, sans sortir un sou de votre poche; elle vous permet encore toutes sortes d'achats. Mieux: elle possède la fonction CASH. Vous pouvez donc la charger en argent aux bancomats et payer sans liquide dans les magasins, les taxis et divers automates à monnaie. Vous ne l'avez pas? Raiffeisen vous offre la première taxe annuelle d'une valeur de 20 francs. Seule condition: être titulaire d'un compte salaire/privé auprès d'une Banque Raiffeisen. Passez nous voir pour un conseil personnalisé.

RAIFFEISEN

http://www.raiffeisen.ch